

Simone Veil, un portrait intime sur France 3

Marc Belpois Publié le 27/06/2018. Mis à jour le 27/06/2018 à 16h07.



Celle qui deviendra, en juillet, la cinquième Française à entrer au Panthéon, fut aussi une enfant agitée, une adolescente brisée par la déportation, une épouse aimante... Ses fils ont ouvert ses albums de famille, révélant des archives poignantes qui éclairent son parcours. A découvrir à 20h55 sur France 3, ce mercredi 27 juin.

Lorsqu'en juin 2017 le réalisateur Hugues Nancy pénètre pour la première fois dans l'appartement que Simone Veil occupa près d'un demi-siècle durant, 11 place Vauban à Paris, une surprise de taille l'attend : la totalité de ses albums photographiques sont étalés sur la grande table de la salle à manger. Ils ont été mis à sa disposition par Jean et Pierre-François Veil. Les enfants de la ministre de la Santé de Valéry Giscard d'Estaing ont d'abord été réticents à l'idée d'occuper une place centrale dans ce projet de Nancy de composer un grand portrait patrimonial de leur mère. « *A l'époque, Simone Veil, 89 ans, gravement malade, était médicalisée. Et leur père, Antoine Veil, n'était plus là. Ils avaient le sentiment d'avoir à porter une histoire trop lourde pour eux, se souvient le réalisateur. Mais à partir du moment où Jean et Pierre-François m'ont dit oui, la confiance qu'ils m'ont accordée fut totale.* »

Alors, tous trois feuilletent les souvenirs anciens dans ce lieu si particulier, véritable cœur battant de l'existence des Veil, toutes générations confondues. Hugues Nancy savoure l'instant. L'auteur de *François Mitterrand, albums de famille* et *Picasso, l'inventaire d'une vie* est convaincu qu'on ne parvient jamais aussi près de la vérité d'une personne qu'à travers le regard de ses proches. « *L'esprit de Simone Veil planait au-dessus de nous, c'était troublant.* » En recueillant la parole des siens, le réalisateur a pour ambition de « *remettre les choses dans l'ordre* », comme il dit. Car notre regard sur Simone Veil serait faussé. Nous l'avons connue femme forte : survivante des camps de la mort, avocate déterminée du texte de loi autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG), infatigable militante de la lutte contre les

discriminations des femmes. Mais Simone Jacob n'est pas née Simone Veil. « *J'ai voulu montrer ce qui avait été détruit en elle. Et en quoi cette destruction, fondamentale, a conditionné ce que sera sa vie.* »

— “Comment expliquer qu’une personnalité politique s’élève à ce point au-dessus de la mêlée, par-delà les passions partisans ?”

Au 11 place Vauban, deux albums retiennent en particulier son attention. Le premier, annoté par Simone Veil, contient les photos de son enfance. Ce sont les années bonheur auprès d’une mère aimée à la folie et d’un père vénérant la littérature (mais pas la musique, trop futile !). Inscrite chez les scouts (laïques) avec ses sœurs, Milou et Denise, ainsi que son frère, Jean, la jeune et turbulente Simone, dernière de la fratrie, a pour nom de totem « lièvre agité ». Point de signes religieux sur ces clichés sépia des années trente. Chez les Jacob, on est avant tout républicain. Et lorsque la guerre éclate, qu’en 1940 le régime de Vichy entreprend de recenser les Juifs de France, on se rassure : que peut-il donc arriver aux Jacob, eux qui ont versé leur sang pour le pays ? Du haut de ses 14 ans, Simone s’oppose à l’assurance paternelle. Une inquiétude sourde la ronge. « *Je pressentais que nous ne passerions pas à travers les mailles du filet* », confiera-t-elle plus tard.



Le deuxième album, « *très touchant* », dit Hugues Nancy, a été constitué par les parents d'Antoine Veil, l'homme qu'elle a connu à l'hiver 46 sur les bancs de Sciences Po et qui deviendra son mari. La rencontre, le mariage, la naissance de leurs trois garçons, Jean, Claude-Nicolas, Pierre-François. La vie heureuse à Wiesbaden – Antoine y est employé au consulat –, dans cette Allemagne qui l'a anéantie et où se joue désormais sa nouvelle existence. Certes, Simone Veil est taraudée par la culpabilité des survivants. Elle porte à jamais dans sa chair l'effroi d'avoir enduré Auschwitz et la tristesse infinie d'avoir perdu sa mère, son père, son frère. Néanmoins, sa vie de femme au foyer la rend heureuse. « *C'est l'album de la renaissance...* »

Pièce par pièce, Hugues Nancy reconstitue le grand puzzle Simone Veil. Et dessine cette trajectoire hors du commun qui aboutit ce 1er juillet 2018 au Panthéon, où elle reposera avec son mari, Antoine. Ce faisant, le réalisateur poursuit une autre ambition : « *Je voulais résoudre le mystère de sa notoriété. Comment expliquer qu'une personnalité politique s'élève à ce point au-dessus de la mêlée, par-delà les passions partisans ?* » Et rassemble les générations, est-on tenté d'ajouter, tant depuis sa disparition le 30 juin 2017 les hommages fleurissent – sur les réseaux sociaux mais aussi sur les murs de la capitale, où s'illustre le collectif de street art Merci Simone.

Un bloc d'intégrité

« *On l'a peut-être oublié, rappelle Hugues Nancy, mais lorsque au mitan des années soixante-dix les Français portent au pinacle leur ministre de la Santé, ils ignorent tout de son histoire dans les camps de la mort.* » Vingt millions de téléspectateurs la découvriront un soir de 1979, devant l'émission *Les dossiers de l'écran*, consacrée à l'extermination des Juifs – Simone Veil y livrera un témoignage bouleversant. Ce n'est donc pas tant la victime qu'ils honorent que ce bloc de convictions et d'intégrité qui a surgi dans la vie politique et ne cesse d'ouvrir la voie aux femmes, jusqu'au Parlement européen, dont elle tiendra la présidence. « *Ce qui m'a le plus frappé en visionnant ses interviews, c'est son naturel et sa sincérité : cette femme très digne pouvait très bien se confier sur sa vie de couple. Simone Veil n'avait pas de filtre.* » Une anomalie, il est vrai, dans le monde politique.

Simone Veil, une certaine idée de la France

Ce soir à la télé. Consacré à cette femme d'exception, un documentaire inédit fait revivre une page de notre histoire. Sombre et lumineuse à la fois.

1976. Ministre de la Santé, Simone Veil pose la première pierre d'un hôpital, truelle à la main. « **Vous avez une certaine technique déjà** », ironise le préfet. La réponse est cinglante : « **J'ai fait ça, vous savez, j'ai fait ça en déportation. Cela a été mon métier.** »

Déportée le 13 avril 1944, adolescente, à Auschwitz-Birkenau, avec sa mère, qui meurt du typhus, et l'une de ses sœurs, Simone Veil, née Jacob, vient de lever un tabou. Celui de la France de Vichy, celui de la collaboration et de l'antisémitisme, celui du silence gêné des institutions après-guerre.

« **Comment raconter l'indicible, comment supporter les récits des survivants ?** » s'interroge celle dont le père et le frère ont disparu dans un autre camp nazi. Elle choisira, longtemps, de se taire. Comme la plupart des rescapés.

S'appuyant sur des images d'archives et des entretiens avec les deux fils de Simone Veil, qui ont ouvert les albums de famille, et plu-



Avec ses fils adolescents, Pierre-François, Jean et Claude-Nicolas, années 1960.

sieurs de ses petits-enfants, le réalisateur évoque tous les combats politiques menés : pour les droits des femmes, pour l'idéal européen, pour la mémoire de la Shoah.

Un documentaire exemplaire

et bouleversant sur une femme d'exception.

Pascale MONNIER.



France 3, 20 h 55.

le guide des arts et spectacles



ALBERTO PIZZOLI

SIMONE VEIL, L'ICÔNE

On pense tout savoir sur elle. Son influence sur la société, son inlassable combat pour les droits des femmes... Mais, dans *Simone Veil, album de famille*, c'est sur les origines de son engagement que le réalisateur Hugues Nancy a choisi de se concentrer. On y voit une petite Simone fusionnelle avec sa maman, Yvonne, femme aux convictions avant-gardistes, quelques années avant que sa vie soit bouleversée par l'horreur de la Seconde Guerre mon-

diale. « Avant de parler de la rescapée des camps de concentration, avant d'aborder la phase de reconstruction, je voulais que l'on comprenne la construction, et la violence de la destruction », explique Hugues Nancy.

Le documentariste a interviewé à cette fin le cercle proche de la femme politique, disparue le 30 juin 2017, à l'âge de 89 ans. « Je voulais être au plus près de la vérité du personnage. Il me semblait que rester dans le cadre de l'intimité familiale était essentiel pour apporter une cohérence. » Se succèdent ainsi, face caméra, ses fils Jean et Pierre-François, ses petits-fils Lucas et Aurélien et ses petites-filles Deborah et Valentine. Le tout illustré par des photos de la famille Jacob (son nom de jeune fille), extraites d'un album reconstitué par Simone Veil elle-même. « Quand je suis venu dans cet appartement de la place Vauban, si important pour la famille Veil, j'ai su que mon documentaire allait prendre un autre tournant », se souvient le réalisateur.

Le film, tourné peu de temps avant la mort de Simone Veil, est

poignant, et instructif. « J'ai découvert beaucoup de choses, se réjouit Hugues Nancy. Je voulais percer le mystère de sa notoriété inoxydable. J'ai compris qu'elle s'était retrouvée à incarner différents moments de notre histoire, des évolutions très importantes de notre société. C'est ainsi que le socle des Français qui l'admirent est resté intact. »

Première femme ministre de la V^e République, première femme présidente du Parlement européen, première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah... Simone Veil a toujours été au croisement des mouvements de l'Histoire. « Elle incarne ces grandes étapes, le droit de la femme à disposer de son corps, à être l'égale de l'homme. Ceci sans jamais l'avoir prévu, sans avoir rien calculé. » Une intégrité morale dont peu de personnages politiques peuvent se targuer. **A. K.**

SIMONE VEIL, ALBUM DE FAMILLE

LE MERCREDI 27 JUIN,
À 20 H 55, SUR FRANCE 3.
15/20

TÉLÉ

TÉLÉVISION

Retour sur une icône des droits des femmes

France 3 propose ce soir un documentaire qui revient sur les combats et la personnalité de Simone Veil, grande dame de la République.

SIMONE VEIL, ALBUM DE FAMILLE
 France 3. 20h55

Le 5 juillet 2017, dans la cour des Invalides, la République salue la mémoire de Simone Veil, disparue à l'âge de 89 ans. À quelques jours de son entrée au Panthéon, France 3 diffuse un documentaire retraçant le parcours personnel et politique de cette femme d'exception, devenue de son vivant un symbole de liberté et de courage, en particulier pour avoir dépenalisé, en 1974, le recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). « *Je me souviens de femmes qui l'arrêtaient (dans la rue) pour lui dire merci* », se remémore l'une de ses petites-filles.

Croisant les témoignages et les images d'archives, dont de nombreuses photos de famille, le réalisateur Hugues Nancy livre un film à la fois sensible et solennel. Est d'abord évoquée l'enfance heureuse dans une famille bourgeoise « *baignée d'idéal républicain* », entre Nice et La Ciotat. Puis le basculement dans l'horreur, lorsque le régime de Vichy édicte ses lois antisémites et que les Allemands arrivent à Nice. Pour la petite histoire, c'est

au lendemain de ses épreuves de baccalauréat que la jeune Simone Jacob, 16 ans, est arrêtée. À son retour de déportation, elle aura la surprise de recevoir son diplôme, « *un bout de papier qui surgit (...) de ses années de cendres* », dit le commentaire, dont il convient de souligner ici la qualité. Déportée

à Auschwitz-Birkenau, Simone Veil, née Jacob, a donc survécu, ce qui veut dire aussi qu'elle doit réapprendre à vivre, alors que son père, sa mère et son frère n'en sont pas revenus. Elle y parviendra tant bien que mal, mais sans jamais se départir d'un sentiment de culpabilité et d'illégitimité. Le film donne à voir toute la combativité du per-

Le réalisateur
Hugues Nancy
livre un film
à la fois sensible
et solennel.

sonnage, qui affronte, dans la France des années 1950, le sexisme de son milieu. On regrettera juste qu'il n'ait pas creusé davantage les raisons de l'engagement à droite de Simone Veil, alors même que l'un de ses fils la situe au « *centre gauche* ». Reste un bel hommage à une icône de la lutte pour les droits des femmes. ■

LAURENT ETRÉ

Voir aussi, dimanche 1^{er} juillet, sur LCP, à 22h30, le documentaire *Simone Veil, la loi d'une femme*.

mercredi 27 juin 2018 LE FIGARO

38 | TÉLÉVISION

Rescapée de la Shoah, ministre en lutte pour les droits des femmes, présidente du Parlement européen... Retour sur le destin hors norme de celle qui, avec son époux Antoine, entrera au Panthéon le 1^{er} juillet.

BLAISE DE CHABALIER @dechab

« **T**u es devenue [...] la mère de tant de Françaises et de Français qui t'ont choisie pour seconde mère, qu'au fil des années nous avons appris à te partager. » Ces mots, Pierre-François, le benjamin des trois fils de Simone et Antoine Veil, les prononçaient le 5 juillet 2017, lors des obsèques aux Invalides de celle qui est devenue une icône française. Ces images de recueillement, qui ouvrent Simone Veil, *albums de famille*, donnent bien le ton, résolument intime, de ce beau documentaire d'Hugues Nancy. Le film retrace le parcours hors norme de cette femme qui, aux côtés de son mari, fera son entrée au Panthéon ce dimanche 1^{er} juillet.

Dignité

Pour approcher au plus près de la personnalité exceptionnelle de celle qui, rescapée de la Shoah, devint magistrate, ministre de la Santé en lutte pour le droit des femmes et première présidente du Parlement européen, les témoignages de ses fils sont précieux (ceux de Pierre-François et de l'aîné Jean, sachant que le second, Claude-Nicolas, est décédé en 2002). Tout comme ceux de ses petits-enfants. Et l'observation d'albums photos, dans l'appartement familial de la place Vauban à Paris, accentue encore cet effet d'intimité.

D'emblée, le regard dé-



Simone Veil, femme de combats

Simone Veil a accepté, en 2004, de retourner à Auschwitz, où elle avait été déportée soixante ans auparavant. Ci-dessous : avec son mari Antoine Veil et leurs fils en 1948. La jeune Simone Jacob dans les années 1930 (à droite).

terminé de Simone, vers l'âge de 3-4 ans, saute aux yeux sur un cliché pris à Nice, où elle naquit en 1927. La dernière fille d'André Jacob, architecte de talent, et d'Yvonne, se tient, sur cette photo, aux côtés de ses sœurs Milou et Denise et de son frère Jean. La joie familiale transparait. La voix off explique la relation très forte qui unissait la petite dernière à sa mère. Pierre-François confirme : « Elle nous racontait tout le temps sa relation très fu-

sionnelle avec sa mère. » Politiquement, la famille Jacob est imprégnée par l'idéal républicain. Bien que d'origine juive, elle a perdu depuis longtemps toute pratique religieuse. Jean explique : « Dans beaucoup de familles juives, la situation était identique. Beaucoup de bourgeois étaient assez éloignés de la religion, tout en gardant [...] une culture, des règles. »

La montée du nazisme puis la guerre et l'instauration du régime de Vichy marquent la fin du bonheur. L'adolescente, d'une beauté éclatante, est lucide. « J'ai eu très peur. J'avais peur déjà avant la guerre. Et à partir de 1940, au fond, j'ai toujours

eu peur d'être arrêtée », confiait Simone Veil en 1976 quand, pour la première fois, elle témoignait, lors d'une interview filmée, de ce qu'elle avait enduré. Ce devoir de mémoire, elle l'accomplira jusqu'au bout. La dignité de celle qui est alors ministre de la Santé de Valéry Giscard d'Estaing est frappante.

Simone a 16 ans quand elle est arrêtée par la police allemande à Nice le 30 mars 1944, puis déportée à Auschwitz-Birkenau, via Drancy, avec sa mère et sa sœur Milou. Yvonne périra en déportation, tout comme André, Denise et Jean. La petite dernière survit avec Milou, qui mourra dans un accident de voiture en 1952. Simone, qui a épousé Antoine Veil en 1946, parvient malgré tout à aller de l'avant. Elle vit pour sa famille et ses combats, notamment celui de la défense des droits des femmes. En 1975, elle fait voter la loi qui autorise l'avortement. Ses convictions européennes, pour préserver la paix, sont également essentielles pour celle qui fut la première présidente du Parlement de Strasbourg. ■

3 20.55



ARCHIVES FAMILIALES

27 juin 2018

tirage : 490 956 ex.

QQR

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

PORTRAIT

Simone Veil racontée par ses fils



20 : 55 On ne compte plus les multiples façons de raconter l'incroyable destin de Simone Veil. Ce soir, le réalisateur Hugues Nancy a choisi, lui, d'ouvrir les albums photo de la famille et de s'attarder sur la jeunesse de Simone Jacob pour y trouver les clés de sa liberté, de sa résilience, de son engagement. Belle idée aussi, seuls ses fils Jean et Pierre-François et plusieurs de ses petits-enfants témoignent



dans ce film illustré d'archives parfois rares. On y suit l'enfance à Nice de celle qui sera baptisée Lièvre agité chez les éclaireuses, l'adolescence de la jeune fille déjà rebelle arrêtée avec sa sœur et son cousin par la police de Vichy pour avoir chanté « l'Internationale »... On vit, jusque dans les tripes, l'indicible : la déportation à Auschwitz-Birkenau en avril 1944, la survie dans le camp où Yvonne sa mère adorée meurt du typhus un mois avant la libération par les soldats britanniques. On comprend alors pourquoi Simone Veil, devenue maman de trois garçons, ministre de la Santé puis première présidente du Parlement européen, s'est battue pour les droits des femmes. Vibrant. **C.A.D.**

« SIMONE VEIL, ALBUM DE FAMILLE », documentaire français d'Hugues Nancy (2018). 1 h 50.

NOTRE SÉLECTION

SIMONE VEIL...

FRANCE 3 20H55

... *ALBUMS DE FAMILLE*. Depuis sa disparition il y a un an, Simone Veil est devenue une icône française. Symbole de résilience et de courage, elle est parvenue à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'ouvrir la voie aux femmes.



Simone Veil, un parcours singulier, vu par ses proches

FRANCE 3 Le film, « Simone Veil, albums de famille », raconte la vie de cette icône nationale

Il y a tout juste un an, Simone Veil nous quittait. Cette femme était devenue un symbole national de liberté, de courage et de force de caractère. Hugues Nancy nous propose mercredi un document exceptionnel sur cette personnalité hors du commun.

La famille ouvre ses archives

Début 2017, le réalisateur a pris contact avec les fils de Simone Veil, Jean et Pierre-François, pour leur présenter son projet de film sur la vie de leur mère, vue par sa famille. Ils ont tout de suite accepté d'effectuer les entretiens dans l'appartement même de leurs parents.

Les deux frères ont aussi ouvert l'ensemble des albums photos familiaux et notamment celui à couverture noire, annoté et légendé de la main de Simone Veil, qui rassemblait l'ensemble de ses photographies d'enfance et de la période de la guerre. Intense moment d'émotion quand ils ont parcouru ensemble les pages chargées d'histoire.

Mais le 30 juin 2017, le tournage est suspendu lorsque Hugues Nancy apprend le décès de Simone Veil. Deuils familial et national vont saluer cette grande dame. Au lieu de bloquer les témoignages des proches, Déborah et Valentine Veil, les petites filles de Simone Veil, décident de participer aux entretiens. Le do-



Simone Veil. PH. ARCHIVES FAMILIALES

documentaire est alors relancé sur de nouvelles bases.

Il en ressort un film poignant, au plus près de l'intimité d'une femme et de ses combats. Une vie qui s'est construite pierre à pierre, dans les drames comme dans les moments heureux. Le réalisateur s'approche de la vérité en rendant compte, le plus justement qu'il est possible, d'un parcours hors du commun et qui vient d'entrer dans notre mémoire collective.

Simone Veil reposera au Panthéon à partir du 1^{er} juillet prochain.

J.-M. S.

Sur France3, mercredi 27 juin à 20 h 55



Simone et Antoine Veil, dans les années 1950. JEAN ET PIERRE-FRANÇOIS VEIL

Simone Veil reposera près de Jean Moulin

CÉRÉMONIE L'ex-ministre et son mari entreront dimanche prochain au Panthéon, en présence d'Emmanuel Macron

C'est du Mémorial de la Shoah que partira, dimanche 1^{er} juillet, le cortège conduisant Simone et Antoine Veil au Panthéon. Leurs dépouilles auront été exhumées samedi du cimetière du Montparnasse et veillées par la Garde nationale. La marche les conduira jusqu'à la rue Soufflot, où la foule laissera place à 11 heures à une cérémonie que présidera Emmanuel Macron. Le chef de l'État prononcera le discours d'hommage à l'initiatrice de la loi sur l'YVG – la famille ne devrait pas prendre

la parole. La présence de la chancelière allemande Angela Merkel est incertaine, mais d'autres représentants des pays de l'UE devraient se rendre à Paris pour honorer l'une des grandes figures de la construction de l'Europe.

De la mise en scène, peu de détails ont filtré. Les portes du monument dédié aux Grands Hommes sont fermées depuis jeudi soir pour permettre les préparatifs (notamment le démontage du pendule de Foucault qui empêche l'accès à la nef). Pour évoquer les combats de la vie de Simone Veil, *L'Hymne à la joie*, de Beethoven, *Le Chant des déportés* et la chanson de Jean Ferrat *Nuit et brouillard* pourraient être diffusées. Les deux cercueils seront déposés sous la nef du Panthéon, où le public pourra se recueillir

après l'hommage, de 16 à 22 heures. Lundi 2 juillet marquera l'étape ultime des cérémonies consacrées à l'ancienne ministre et présidente du Parlement européen, avec le transfert des deux dépouilles dans la crypte du bâtiment. Ils reposent près de la plaque consacrée aux Justes, ces Français qui ont risqué leur vie pour sauver des juifs, posée en 2007 à son initiative. Simone Veil trouvera ainsi sa place dans la même aile que les résistants Jean Moulin et Pierre Brossolette, le fondateur de l'Europe Jean Monnet, et l'écrivain André Malraux. Le Panthéon rouvrira ses portes à 15 heures et les visites seront alors gratuites jusqu'au 8 juillet en l'honneur de la nouvelle pensionnaire. ●

ZOÉ LASTENNET

Un destin national, des images intimes

DOCUMENTAIRE France 3 diffuse mercredi à 20h55 « Simone Veil, albums de famille », nourri d'archives inédites et poignantes

C'est à son domicile parisien, place Vauban, que Simone Veil est morte le 30 juin 2017. C'est dans ce même appartement, baigné d'une lumière douce, que le réalisateur Hugues Nancy a posé sa caméra pour retracer l'histoire de cette femme exceptionnelle en partant de son intimité. « Tu es devenue la mère de tant de Français que nous avons appris à te partager », avait lancé l'un de ses fils durant ses funérailles. Le film rend aux proches de celle que les Français appelaient affectueusement « Simone » cette justice : héroïne d'un roman bou-

levant, empli de drames et de conquêtes, elle fut aussi l'âme de deux familles. Benjamine des Jacob, dont l'enfance radieuse à Nice fut martyrisée par les nazis, elle devint la mère courage des Veil après son mariage avec Antoine, qui fut à la fois son complice, son admirateur et qui l'accompagnera au Panthéon – il aurait été inconcevable de les séparer, même au-delà de la vie.

Des archives rares

C'est aux membres de ce clan forgé par les épreuves que le documentaire donne la parole. Les fils, Jean et Pierre-François, dignes et émouvants ; quatre des petits-enfants, beaux et attendrissants, portant l'héritage de leur grand-mère jusque sur leur visage. Nourri d'archives rares et de certaines de

photos extraites des albums familiaux, images inertes et pourtant si vivantes, le récit rappelle les combats de Simone Veil, de l'avortement à l'Europe et pour la mémoire de la Shoah. On l'observe en souriant repousser les attaques de Jacques Chirac, qui l'invite dans un débat à « toujours dire la vérité ». On compatit quand la douleur l'empêche d'évoquer l'accident mortel de sa sœur Milou. On frémit en la voyant de retour à Auschwitz, pour montrer à ceux qu'elle aimait l'enfer dont elle avait réchappé. S'impose alors cette conclusion, simple et droite comme Simone Veil : sa vie fut autant une épopée qu'un témoignage, au nom de tous les siens. ●

HERVÉ GATTEGNO

Lire aussi la chronique d'Anne Sinclair, page 30.



Des communions nationales

LA LETTRE
D'ANNE SINCLAIR



TOUS LES QUATRE ANS, même question : vais-je suivre le Mondial ? Pourtant, à chaque fois, même réponse : j'arrête tout pour me planter pendant un mois devant ma

télé et mon ordi. Gardons le droit quand même d'être gentiment ironique, comme Anne-Sophie Lapix, hélas lynchée sur Twitter pour avoir dit - mon Dieu, quel affront ! - qu'on allait « regarder des millionnaires courir après un ballon », et obligée de s'excuser d'une telle malice ! Toutefois, ce n'est pas là affaire de football, mais d'un politiquement correct devenu tyrannique. Ah, surtout ne pas rire de ce qui ne fait pas rire le voisin ! Où êtes-vous, Desproges, Coluche, Bedos, et Charlie Hebdo ? Passons... Pour en revenir à la Coupe du monde, c'est un des sujets pour lesquels je vérifie la pertinence de la tournure chère à Emmanuel Macron : on peut ne pas être un(e) vrai(e) fan

de foot et en même temps s'enflammer pour le Mondial, ses joueurs étourdissants, et les enjeux qui finalement rapprochent plus qu'ils ne divisent.

J'écoutais l'autre samedi l'excellente émission d'Alain Finkielkraut sur France Culture, *Répliques*, où ce fou de foot animait avec sa fièvre coutumière une discussion savante entre Vincent Duluc, chroniqueur à *L'Équipe*, et Robert Redeker, philosophe. Ce dernier prétendant que, tous les quatre ans, nous vivions en régime totalitaire où le seul sujet autorisé était le foot. A tout prendre, j'avoue que je goûte davantage les directs dédiés à cette compétition mondiale que le 75^e anniversaire de Johnny célébré à la Madeleine, devenue le nouvel Olympia ! Alors c'est vrai qu'en suivant les victoires, bigrement laborieuses, des Bleus contre l'Australie, et contre le Pérou à Ekaterinbourg (ville qui jusqu'ici évoquait pour moi l'exécution du tsar Nicolas II et de sa famille en 1918), j'avais beau me répéter que je cétais à l'impératif catégorique

sportif et tombais dans le jeu de Poutine, je me suis calmé devant mon écran et ai encouragé Griezmann (il en a besoin), Pogba, Giroud et Mbappé. Et ai souscrit - en m'en défendant - à cette phrase culte de Lizarazu se félicitant sur TF1 de l'antijeu de l'équipe de France, qui gagnait du temps dans les dernières minutes de la rencontre contre l'Australie : « Il y a des matches qu'il faut savoir gagner en étant moche ! »

Son numéro était le 78651. Son totem d'enfant scout, « lièvre agité ». Sa beauté, éclatante depuis toujours. Son regard, mélancolique et rebelle. Vous verrez cela et mille autres choses quand vous regarderez le beau film d'Hughes Nancy *Simone Veil, albums de famille* sur France 3, mercredi à 20 h 55, diffusé à quelques jours du transfert de ses cendres au Panthéon. Avec des documents et des films inédits, des photos de l'enfance heureuse à Nice, puis des extraits de son propre récit des

camps, filmé par Jean-Émile Jeannesson en 1976, quand la France découvrit que l'icône de la libération des femmes avait eu, parce qu'elle était juive, sa jeunesse massacrée à Auschwitz-Birkenau. Avec aussi, ponctuant les images, ses deux fils, naturels et vrais, et ses petites filles, exquises, qui lui ressemblent. Et bien sûr, avec toutes les étapes de son incroyable destin, dans des postes qu'elle fut la première femme à occuper.

Au chapitre des images marquantes, celles du débat où Simone Veil, alors tête de liste aux européennes de 1979, faisait face à Marchais, Mitterrand et Chirac ! « Lièvre courageux », pour le coup, devant ces crocodiles, affamés et pourtant n'osant pas la croquer. Et puis celles de cette femme, faussement modérée mais vraiment incandescente, lors d'un meeting perturbé par des militants FN ; et enfin, tout au long du film, celles de sa tendresse pour sa famille, que les épreuves n'ont pas épargnée. Une scène m'a émue et fait sourire, car elle agrège les

différentes Simone que j'ai eu la chance de connaître : un dimanche, on voit madame Veil servir le thé, en femme d'intérieur traditionnelle, imperturbable et effacée, devant son mari qui, lui, tient salon et mène la discussion politique. « Un peu de sacré ? » A ce moment-là, elle est ministre et bataille comme on le sait pour l'IVG ! Antoine Veil vécit cette situation nouvelle pour l'époque où, promis à une carrière politique, il vit son épouse incarner ce rôle et devenir une statue vivante. Et il l'assuma avec frustration sûrement, mais avec une telle générosité, une telle complicité, un tel humour ! Un dernier mot, avant qu'elle repose non loin de Jean Moulin et de Jean Monnet : elle était gaie aussi, Simone, et riait aux plaisanteries dignes de l'Almanach Vermot d'Antoine et de ses fils. Elle était normale, modeste, réservée, et serait presque étonnée d'être devenue un emblème national, justement salué par la reconnaissance de la patrie. « Un peu de sacré ? » ●

24 juin 2018

tirage : 2 726 348 ex



SIMONE VEIL, L'ICÔNE DES JEUNES

Il y a tout juste un an disparaissait Simone Veil. A l'aube de son entrée au Panthéon, le 1^{er} juillet, la dame au regard pervenche est commémorée en grande pompe. Alors que la station de métro et la place de l'Europe (Paris 8^e) sont rebaptisées de son nom, la Monnaie de Paris a mis en circulation quinze millions de pièces de 2 euros à son effigie. Sur France 3, un documentaire exceptionnel est diffusé le 27 juin, à 20 h 55, nourri d'images d'époque et commenté par ses deux fils, Jean et Pierre-François, et ses deux petites-filles, Deborah et Valentine. Côté librairie, on annonce à la fois une BD, *l'Immortelle*, de Bresson et Duphot (Marabulles), un récit d'Alain Genestar, *Pour mémoire* (Grasset), relatant le retour à Auschwitz de l'ex-ministre, le 22 décembre 2004, en compagnie de sa famille, et, côté jeunesse, une biographie signée Fabrice Colin, *Rester debout* (Albin Michel), où l'auteur explore le courage de la petite Simone Jacob, déportée à 16 ans, tatouée sous le numéro 78651 et, enfin, rescapée des camps de la mort avec Milou, sa sœur aînée. Simone Veil est bel et bien devenue une icône, en particulier chez les jeunes féministes. « C'est une femme politique qui a incarné tous les combats et les avancées majeures du xx^e siècle », décrypte Rebecca Amsellem*, 29 ans. « Elle a été la première femme magistrat, la première femme présidente du Parlement européen... Elle a dû lutter bec et ongles contre l'avis de son mari pour travailler ! Et, surtout, avec la loi portant son nom, elle a remporté le plus gros combat de la deuxième vague des féministes : la liberté à disposer de son corps. » Ce qui en fait une icône, c'est aussi, selon Rebecca Amsellem, son histoire personnelle. « C'est une "survivor", qui a démontré une force de résilience incroyable. Laquelle l'a fait passer du statut de femme historique à celui de légende. » Pour cette raison, elle reste à jamais une inspiratrice pour les nouvelles générations. S. C.

* Auteure des *Glorieuses*, chroniques d'une féministe engagée, Hoëbeke.

À voir cette semaine



Photo archives AMIP

Simone Veil, album de famille ****

Documentaire. Le 5 juillet 2017, la République rendait hommage à Simone Veil, ancienne ministre de la Santé et rescapée des camps de la mort, qui s'est forgée au fil des combats qu'elle a menés, sur les femmes, la Shoah... « Tu es devenue la mère de tant de Françaises et de Français qui t'ont adoptée comme seconde mère », raconte Pierre-François, l'un de ses fils le jour de l'hommage aux Invalides. « Elle avait quelque chose de particulier et je le sais depuis très longtemps », confiait Jean Veil, l'aîné. Née en 1927 à Nice, Simone Jacob, quatrième de la fratrie, voue une passion inconditionnelle à sa mère. On feuillette l'album de famille, des années d'insouciance à la guerre en 1943. Le train, pour Drancy, l'horreur des camps. Puis la renaissance, à Sciences Po.

Un documentaire très bien documenté sur une femme décidément hors du commun qui légalisa l'avortement.

C.S.

Mercredi à 20 h 55 sur France 3.

Dans l'intimité de Simone Veil



Simone Veil, une beauté rayonnante et une volonté de fer. Source : J. et P.-F. Veil

À l'aide de photos inédites et du témoignage de ses enfants et petits-enfants, Hugues Nancy retrace la vie tumultueuse de cette femme d'exception, entre tragédies et coups d'éclat.

Simone Veil, album de famille
Mercredi, 20 h 55 sur France 3,
suivi de la rediffusion de
Simone Veil, une histoire française
de David Teboul

Dans la famille Jacob, aussi bourgeoise que républicaine, les enfants passent leur temps libre aux Éclaireurs de France. Simone, la benjamine de 10 ans, se voit attribuer le nom totem de « *lièvre agité* ». À 16 ans, son fort tempérament et sa beauté rayonnent tant qu'elle est rebaptisée « *Balqis* », reine de Saba au charme et à la sagesse légendaire. Ces qualités sauveront l'adolescente de la mort quelques mois plus tard.

Déportée avec sa sœur Madeleine et leur mère Yvonne au camp de Birkenau, en avril 1944, Simone attire l'attention de la kapo en chef qui l'estime « *trop jeune et trop belle pour mourir ici* ». Cette dernière lui propose de rejoindre un commando de travail moins éprouvant, dans un atelier de l'usine Siemens située à quelques kilomètres de là. Simone lui rétorque qu'elle n'ira nulle part sans

ses proches et, impressionnée par tant de détermination, la kapo cède. Comme en témoigne le remarquable documentaire de Hugues Nancy, Simone Jacob, devenue Veil après son mariage en 1947, gardera toute sa vie cet incroyable aplomb, doublé d'une volonté de fer.

Parmi les nombreux films programmés à l'occasion de son entrée au Panthéon le 1^{er} juillet (1), ce documentaire se distingue car il dévoile pour la première fois les archives familiales, notamment les albums photographiques.

Ces clichés racontent, parfois mieux que les mots, son enfance lumineuse sur la Côte d'Azur, la terrible épreuve de la déportation et des drames successifs qu'elle dut affronter. Ils révèlent la force de caractère et l'intelligence du regard de cette femme dont la vie personnelle, comme la carrière, fut une succession de victoires sur l'adversité. Une femme éprise de justice qui restera un modèle.

Cécile Jaurès

(1) Outre le documentaire inédit *Simone Veil, mémoire d'une immortelle* de Pierre Bonte-Joseph (Public Sénat, le 30 juin à 21 h 30 et le 1^{er} juillet à 12 h 30), France 2 propose une programmation spéciale le 1^{er} juillet à partir de 10 heures, et LCP rediffuse le même jour, à 22 h 30, *Simone Veil, la loi d'une femme*, réalisé par Caroline Huppert, coll. « *Empreintes* », en 2010.

SPÉCIAL CHEVEUX
Nos looks pour nager sans se décoiffer

Gala

SIMONE VEIL ET SON MARI au Panthéon
L'émotion de leurs petits-enfants

HOLLANDE / GAYET
Invités surprise au mariage de Franz-Olivier Giesbert
TOUTES LES PHOTOS

DANIEL DUCRUET
Il se remarie à Monaco
"Je n'ai jamais été aussi ému"

MYLÈNE FARMER
Avec la star sur son tournage secret en Islande

L'humoriste a séduit Miss Univers
IRIS ET KEV ADAMS
COUP DE Foudre



ADRIANA KAREMBEU
La fierté d'une future maman de 46 ans

PM 01800 - 1300 - F: 3,00 €

NUMERO 1306 DU 20 JUIN 2018 - ILL. 1,20 €
CP: 1,20 CHF - CAS: 0,99 CAD - D: 1,14 - ESP: 1,04 €
GR: 1,20 € - GR: 1,20 € - GR: 1,20 € - PRIX:
CNC: 1,10 € (BOM) - I.C. 0,07 - 0,14 - Révis: 10,00
Télé: 1,47 € - Date CMA: 1/18/18
Date CCP: 1/18/18 - Révis: 0,00 €

HOMMAGE



En regardant avec tendresse son épée d'académicienne, Lucas, Déborah, Valentine et Aurélien racontent leur « grand-mère » dans l'appartement familial à Paris.

SIMONE ET ANTOINE VEIL AU PANTHÉON L'ÉMOTION DE LEURS PETITS-ENFANTS

Le 1^{er} juillet, ils rejoindront leur dernière demeure. Quatre de leurs petits-enfants ont accepté de tourner une à une les pages d'une vie hors du commun.

L

Elles l'appelaient « grand-mère » et Simone Veil, « mes chéries ». Le reflet d'une relation affective à la fois simple, belle et terriblement émouvante. Pour accompagner leurs grands-parents dans leur dernière demeure au Panthéon, ce 1^{er} juillet et parce qu'elles ont le devoir de mémoire, chevillé au cœur Déborah et Valentine Veil, filles de l'avocat Jean Veil, mais également Aurélien, fils de Nicolas Veil (aujourd'hui décédé) et Lucas, fils de Pierre-François Veil, ont accepté de raconter Simone et Antoine Veil, une dernière fois, dans un documentaire exceptionnel, *Simone Veil, albums de famille**. « Un exercice difficile, mais des récits si instructifs », nous confie le réalisateur Hugues Nancy qui a mené tous ces entretiens (ainsi que ceux de Jean et Pierre-François Veil) dans l'appartement familial, place Vauban à Paris. « Un appartement qui rassemblait tant de leurs souvenirs », ajoute-t-il. A l'instar du déjeuner du samedi, moment central de la vie familiale. « Personne ne le ratait », souligne

Aurélien, fils de Nicolas. « La table ovale permettait des conflits incessants de placement. Mon grand-père et ma grand-mère s'asseyaient l'un en face de l'autre et les deux places de choix étaient à gauche et à droite de ma grand-mère. Jean se targuait de sa qualité d'ainé, Pierre-François, de sa qualité de petit dernier pour essayer d'être le chouchou. Papa jouait sur les deux tableaux, mettant en avant sa passion pour la musique pour se valoriser auprès de mon grand-père, celle de l'art pour se valoriser auprès de ma grand-mère. »

Certes, Simone Veil est devenue une icône française, parvenue à s'imposer tout au long de sa vie là où aucune femme ne s'était tenue avant elle, mais aux yeux de ses douze petits-enfants qu'elle chérissait tant, elle était surtout une grand-mère « bienveillante et libre », précise Déborah. Comme son frère, ses sœurs et ses nombreux cousins, elle a appris « à la partager ». Avec des proches et des moins proches. Et même des millions d'inconnus. Comme elle, Lucas et Aurélien ont fait le voyage jusqu'à Auschwitz-Birkenau en 2004. Le dernier combat de Simone née Jacob, matricule 78 651 dans ce camp de la mort. « C'était quelque chose d'extrêmement fort d'imaginer ma grand-mère, soixante-dix ans plus tôt, présente là-bas », confesse avec émotion Aurélien. Pour la première fois dans l'histoire, une femme « panthéonisée » sera accompagnée de son mari. « Mes grands-parents n'auraient pas été très heureux d'être séparés après soixante-cinq ans de vie commune », glissait Déborah au moment de sa disparition. Une ultime distinction accordée à un couple si extraordinaire... ♦

GAËLLE PLACEK

* Simone Veil, albums de famille, mercredi 27 juin à 20 h 55 sur France 3.



1. Simone Jacob dans l'insouciance de sa jeunesse, à Nice. 2. Avec son frère Jean et ses deux sœurs, Denise et Macéleine, appelée « Milou » avant la guerre. 3. Simone et ses trois fils dans les années 60.



PHOTOS: FRANCE 3



« Antoine était très fier de maman », confie avec émotion Jean Veil, leur fils aîné. Ce qui me touche le plus, c'est de constater qu'à travers six ou sept décennies, ils ont eu une relation respectueuse, forte et solidaire. »



26 octobre 1946,
SIMONE
 épouse
ANTOINE.
*La vie reprend
 le dessus.*

1. Dans les années 40, Yvonne Jacob avec ses deux filles aînées, Madeleine et Denise. Leur maman ne reviendra pas de Bergen-Belsen. 2. Une rare photo de Jean Jacob, ce frère tant aimé de Simone, disparu dans les convois nazis. 3. André Jacob, architecte de talent, lui aussi décédé pendant la guerre. 4. Jean Veil naît en novembre 1947. Treize mois plus tard, Nicolas, le 4 janvier 1949, pointe le bout de son nez. La famille va vivre quelque temps en Allemagne, Antoine a obtenu un poste de diplomate. 5. Simone et Antoine, parents de trois fils. Instants fugaces d'un bonheur qu'elle pensait enfoui à jamais.

22 au 28 juin 2018

tirage : 388 502 ex.

Maginterview



JEAN ET PIERRE-FRANÇOIS VEIL

**“DÉSORMAIS,
NOUS DEVONS
PARTAGER
NOTRE MÈRE”**

PAR ISABELLE GIRARD / PHOTOS FRÉDÉRIC STUCHIN

C E N'EST PAS SEULEMENT UNE VIE. C'est un destin.

Simone Veil est une femme française, mariée à Antoine Veil durant soixante-sept ans, une mère de trois enfants, une féministe ardente, une femme politique exigeante, une Européenne convaincue. Elle entrera au Panthéon, avec son époux, le 1^{er} juillet prochain, ainsi que l'avait annoncé le président de la République lors de ses funérailles nationales aux Invalides il y a un an. Un ultime honneur pour cette combattante infatigable, rescapée de la Shoah, magistrate à ses débuts dans l'administration pénitentiaire où elle travaille à l'amélioration des conditions de détention, ministre de la Santé sous les gouvernements de Jacques Chirac et de Raymond Barre, auteur bien sûr du projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG) adopté le 17 janvier 1975 sous le nom de loi Veil, première femme à présider de 1979 à 1982 le Parlement européen, membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007, élue à l'Académie française en 2008, présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah de 2001 à 2007. Sur son épée d'Immortelle, qu'elle reçut le 16 mars 2010 des mains de Jacques Chirac, figure le numéro 78651 qui lui avait été tatoué sur le bras à Auschwitz ; ainsi que la devise de la République française, *Liberté, Égalité, Fraternité*, et celle de l'Europe, *Unie dans la diversité*. Simone Veil s'est éteinte le 30 juin 2017, à l'âge de 89 ans. Ses fils Jean et Pierre-François parlent d'elle avec une tendresse infinie.

ALORS QUE SIMONE
VEIL ENTRERA
AU PANTHÉON
LE 1^{ER} JUILLET,
ET QUE FRANCE 3
LUI CONSACRE
LE 27 JUIN
UN DOCUMENTAIRE
INTIME INÉDIT,
SES FILS ONT ACCEPTÉ
DE PARLER AVEC
NOUS DE CET HÉRITAGE
EXCEPTIONNEL.
CONVERSATION
AVEC DEUX FRÈRES
UNIS PAR L'AMOUR
ET LE RESPECT.

MADAME FIGARO. – Votre mère, Simone Veil, entrera au Panthéon le 1^{er} juillet, où elle reposera avec votre père, son époux. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

PIERRE-FRANÇOIS VEIL.
– Un immense honneur. Mais aussi un second arrachement. Désormais, nous devons partager notre mère. Et puis, le Panthéon et sa crypte n'incitent guère à la conversation intime.

JEAN VEIL. – À mesure que ce moment approche, je réalise à quel point cet événement n'a rien d'évident à vivre. Lorsque le président de la République nous a interrogés, nous avons souligné que notre mère n'avait jamais évoqué une telle éventualité, mais qu'en revanche notre père nous avait dit qu'il pensait

qu'un tel événement pourrait se produire et qu'il ne souhaitait pas être séparé de maman après soixante-sept années de mariage.

Pourtant il n'était pas incongru qu'elle aille y retrouver ses camarades Geneviève de Gaulle, Germaine Tillion...

P.-F. V. – Ce n'étaient pas ses « camarades ». Ses camarades étaient celles qui, comme elles, avaient été déportées à Auschwitz parce qu'elles étaient juives. Maman n'a pas été déportée en tant que résistante, contrairement à sa sœur Denise Vernay, membre du réseau Franc-Tireur, qui s'est retrouvée à Ravensbrück avec Germaine Tillion – dont elle a été par la suite la secrétaire –, Geneviève de Gaulle ou Anise Postel-Vinay. Maman a été déportée en tant que juive. Son parcours n'a rien à voir avec celui des déportées politiques. Ses camarades sont notamment Marceline Loridan-Ivens ou Paul Schaffer. Marceline et elle ont été arrêtées en 1944 pour les mêmes raisons raciales, elles se sont retrouvées dans le même convoi 71 et elles ont lutté ensemble pour leur survie. Les résistants sont des acteurs de la libération de la France. Quand ils rentrent en France, ce sont des héros. La figure emblématique de ce parcours héroïque est Jean Moulin, entré au Panthéon en 1964. Les déportés raciaux, eux, ne se sont pas engagés dans un combat pour la liberté de la France. Ils appartenaient à des groupes d'hommes, de femmes, de bébés, d'enfants, de vieillards, dont 95 %, ➤

Maginterview

en arrivant à Auschwitz, furent passés par la cheminée dans les vingt-quatre heures. Ceux qui en reviennent ont pour la plupart perdu toute leur famille, ils ne sont pas fêtés. Les Français ne sont pas fiers de ce qu'a fait le régime de Vichy.

J.V. - Cela n'exclut pas que ces femmes que l'on vient d'évoquer se sont côtoyées après la guerre et ont pu tisser des liens forts. Mais elles ne sont pas « camarades » de déportation.

À quel moment avez-vous découvert, tatoué sur le bras de votre mère, le matricule 78651 ?

J.V. - Elle ne le cachait pas. L'hiver, elle portait des manches longues. L'été, des maillots de bain et des robes à manches courtes. Elle ne se baignait pas en imperméable.

P.-F.V. - Il y avait quand même un sujet tabou : parler de son frère Jean, mort en déportation, était impossible. Vous avez lu *Un secret*, de Philippe Grimbert ? C'était la même chose. C'était un nom que tacitement nous ne prononcions pas.

Comment votre mère vous a-t-elle transmis ce passé indicible ?

J.V. - Nous avons toujours vécu dans un univers qui nous rappelait cette histoire. Nous ne pouvions pas, par exemple, ne pas constater que maman n'avait plus de parents, contrairement à notre père. Nous n'avions donc pas de grands-parents maternels.

Comment était-elle avec vous lorsque vous étiez enfants ?

J.V. - Aimante, attentive, bienveillante, très belle et très jeune. C'était toujours ce que nous disaient les copains qui venaient à la maison. Je n'avais que vingt ans

de différence avec mes parents, qui se sont connus pendant leurs études à Sciences Po. Quand je suis né, nous avions quarante ans à nous trois, comme le disait notre père. Moi, j'ai eu la chance de profiter un peu d'une mère à la maison. Mon frère Nicolas est né un an plus tard.

P.-F.V. - Nos parents ont toujours été plus jeunes que ceux de nos copains. Notre mère travaillait. À l'époque, ce n'était pas courant.

“
Notre père nous faisait rire.
Notre mère régnait et rayonnait
”



Pierre-François Veil.

Elle était très avenante, très accueillante, attentive à nos amis. De sorte que les amis aimaient bien venir chez nous. Il y avait toujours du monde.

Quelle était sa plus grande qualité de mère ?

J.V. - Son bon sens et sa capacité à nous faire confiance. Je me souviens qu'un jour - je devais avoir 11 ou 12 ans - je lui avais demandé de nous emmener au Salon de l'enfance le jeudi suivant. Elle travaillait et ne pouvait pas nous y accompagner. Elle m'a dit : « C'est un endroit où l'on se perd. Le mieux pour ne pas vous perdre c'est que vous y alliez seuls. » C'est ce que nous avons fait.

P.-F.V. - Elle nous a donné le sens des responsabilités et de l'organisation. Cela ne l'empêchait pas de nous aimer, de nous le montrer et de nous gratifier de câlins le week-end ou pendant les vacances que nous passions en famille.

Votre mère était une grande féministe. Et, lorsqu'elle émet le désir de devenir avocate, votre père s'y oppose...

J.V. - Pour lui, comme pour beaucoup de gens à l'époque, tous les avocats étaient les complices de leurs clients et les aidaient à enfreindre la loi. Il a fallu que nous devenions avocats vingt ans plus tard pour qu'il sorte de ces a priori.

Pourquoi votre mère accepte-t-elle alors ?

J.V. - Elle aimait son mari. Elle le respectait. Elle n'allait pas divorcer pour cette raison. Alors ils ont négocié. Elle a choisi la magistrature.

Dans le documentaire diffusé par France 3, on la voit en train de servir le thé...

P.-F.V. - C'était en 1974, à Cambremer, dans leur maison de campagne. Elle était ministre et il y avait des invités. Maman

faisait très naturellement le service des boissons... Notre mère était féministe, mais notre père ne savait pas où se trouvait la cuisine. Elle ne voyait pas le problème. Elle portait ses tailleurs impeccables en toutes circonstances comme ministre, comme députée européenne, comme épouse.

J.V. - Et surtout, elle était mère de famille.

Quand elle vous emmène à Auschwitz, en 2004, elle est aussi une mère de famille ?

J.V. - Bien sûr. Elle a toujours voulu transmettre ce qu'elle a vécu. Elle a voulu montrer et expliquer à ses enfants et petits-enfants pour qu'ils comprennent. Elle a voulu nous rassembler dans ce voyage collectif.

Comme lors des grandes tablées du samedi ?

J.V. - C'est juste. Tous les samedis, c'était table ouverte dans l'appartement parisien de la place Vauban. Et tout le monde venait.

Tout le monde venait ?

Tous les samedis ? Quelle autorité !

J.V. - Tout le monde avait envie de venir. Les discussions étaient intéressantes et passionnées. Nous étions nombreux. J'ai six enfants, Pierre-François, quatre, et Nicolas *, deux. Le tour de piste commençait par le bilan de la semaine. Notre père s'inquiétait de la scolarité des uns et des autres, certains fanfaronnaient, d'autres piquaient du nez dans leur assiette. C'était drôle et sympathique.

P.-F.V. - Nos parents parlaient librement de tout devant nous, y compris de politique, et racontaient leur semaine. Ils nous faisaient part de leur admiration mais aussi de leurs critiques à l'égard des uns et des autres.

Jean Veil



Notre père nous faisait rire.

Notre mère régnait et rayonnait.

Et comment vos épouses trouvaient-elles leur place ?

J.V. - Maman aimait ses belles-filles. Elle les défendait toujours. Elle n'a eu que des garçons.

P.-F.V. - Ces rituels peuvent surprendre, mais je pense que

les déjeuners où tout le monde se retrouve existent dans beaucoup de familles.

J.V. - Cela étonne du fait de la récurrence hebdomadaire. Nous sommes une famille clanique.

Votre fratrie semble indestructible. Vous dites que vous ne pouvez rien faire sans en parler à l'autre...

P.-F.V. - Quand Nicolas était vivant, nous déjeunions ensemble, les trois garçons, le lundi après avoir déjeuné en famille le samedi et, là, nous débriefions... sans nos épouses.

Que pensait Simone Veil de l'état du monde dans les dernières années de sa vie ?

J.V. - Elle était inquiète de la montée de l'antisémitisme. Elle trouvait que l'Europe patinaît et que la lutte pour l'égalité hommes-femmes n'allait pas assez vite. Mais, en revanche, elle ne supportait pas la féminisation des titres et des métiers. Elle ne voyait pas pourquoi une femme plombier devait devenir une plombière, le nom d'une glace avec des fruits confits. +

*Claude-Nicolas Veil, leur frère, est mort d'une crise cardiaque en 2002, à 34 ans.



UN DOCUMENTAIRE EXCEPTIONNEL

Cet album intimiste, illustré de nombreuses photos des familles Jacob et Veil ainsi que de documents d'archives, prend une place toute particulière dans l'histoire du XX^e siècle : il le traverse, autant qu'il l'écrit, tant la vie et les actions de Simone Veil ont eu un impact sur la société tout entière. Le film, dont

le tournage a commencé au début de l'année 2017 pour se poursuivre après la mort de Simone Veil, est nourri d'entretiens avec deux de ses fils et quatre de ses petits-enfants.

- Album de famille -, documentaire d'Hubert Nency, diffusé sur France 3, le mercredi 27 juin à 20 h 55.

Autour de leur mère, de gauche à droite : Pierre-François, Jean et Claude-Nicolas.



TV PROGRAMMES

Sélection de la semaine

Mercredi
27 juin



**Simone Veil,
albums de famille**

Documentaire. À partir de photos de famille et des témoignages de ses fils, Jean et Pierre-François, et de quatre de ses petits-enfants, la vie de Simone Veil, académicienne, prend un tour intime et bouleversant. Si l'on connaît sa déportation à Auschwitz-Birkenau, confiée dans *Les Dossiers de l'écran*, et ses combats sociétaux pour les femmes, on découvre la jeunesse volée de Simone Jacob, éclairuse de France, et on partage les douleurs de la survivante, transcendées par la transmission de la mémoire de la Shoah. I.M.

3 20H55

du 23 au 29 juin 2018

tirage : 332 753 ex.

LE CAHIER N°2 DE
L'ÉDITION N° 2798
DU 21 JUIN 2018

TÉLÉOBS

LE GUIDE DU SAMEDI 23 AU VENDREDI 29 JUIN 2018



DOC
SAMEDI **PUBLIC**
SÉNAT
M. T. ATANGANA,
SCANDALES D'ÉTATS
p. 5

FILM
DIMANCHE **CINÉ+**
CLASSIC
LA DIXIÈME
VICTIME
p. 7

FILM
LUNDI **ARTE**
PANDORA
p. 10

DOC
MARDI **ARTE**
LA MONTAGNE,
NOUVEL IBIZA ?
p. 12

MINISÉRIE
JEUDI **ARTE**
PRIVATE BANKING
p. 17

FILM
VENDREDI **CANAL+**
DUNKERQUE
p. 20



LE DOC



“Simone Veil, albums de famille”
Mercredi 20h55 France 3

“IL Y A UN MYSTÈRE SIMONE VEIL”

L'incroyable destin de la petite Simone Jacob, rescapée de la Shoah, est retracé par le documentariste Hugues Nancy à travers les albums photos de sa famille, feuilletés et commentés par les enfants et petits-enfants de l'ancienne ministre de la Santé. Le portrait bouleversant d'une femme résiliente qui a marqué l'histoire de notre pays.

Propos recueillis par Anne Sogno

TéléObs. – Qui a eu l'idée de ce film ?

Hugues Nancy. – Fin 2016, la productrice Patricia Boutinard-Rouelle m'a proposé de faire une biographie hommage sur Simone Veil. Elle avait le sentiment de n'avoir vu que des documentaires axés sur la bataille pour la loi sur l'avortement ou des films comme celui de David Teboul [« Simone Veil, une histoire française », diffusé à 22h50, NDLR], un objet cinématographique un peu à part. Nous avons rencontré Jean et Pierre-François, les fils de Simone [Claude-Nicolas, le troisième fils, est mort en 2002], en janvier 2017, Aurélien et Lucas, ses petits-fils, quelques jours avant son décès le 30 juin 2017, et Deborah et Valentine, ses petites-filles, peu après sa disparition.

Pourquoi avoir centré ce portrait sur la famille ?

J'ai rapidement été débordé par ce personnage fascinant mais je me suis demandé comment rendre le sujet captivant. J'avais déjà expérimenté ce procédé avec les enfants de François Mitterrand [« Albums de

familles », NDLR] et j'avais constaté qu'on touchait de cette manière à une intimité qui pouvait sonner juste. J'ai toujours eu le parti pris très clair de raconter une histoire en me rapprochant d'une vérité du personnage pour que les spectateurs, à la fin, perçoivent quelque chose de juste. Je ne cherche pas à faire une analyse critique. Si on prend le temps de parler pendant des heures comme je l'ai fait avec les fils de Simone Veil, on recueille des moments d'émotion forts comme celui où Jean évoque la mort de Madeleine, la sœur de Simone. Il était impératif pour moi de comprendre la destruction qu'elle a vécue avant d'aborder la reconstruction, quitte à ce que l'enfance prenne une place importante dans le film. Les enfants sont devenus le seul fil rouge du film afin de rester dans l'intimité du personnage et de ne pas basculer dans tout autre chose en deuxième partie, avec des témoignages d'hommes politiques par exemple.

Votre démarche a été confortée par la découverte d'un album de photographies en particulier...

Comme d'habitude, j'ai demandé aux fils de Simone Veil de me montrer des photos de famille. Puisque je m'étais privé d'avoir des témoins directs de sa jeunesse et que ses fils n'avaient, par définition, pas vécu cette période, les photos avaient beaucoup d'importance. Au milieu de tous les albums posés sur la table de l'appartement de la place Vauban, il y avait celui que Simone avait reconstitué avec des photographies de ses parents et de ses frères et sœurs retrouvées à Nice après la guerre. Il m'a per-

mis d'explorer l'intimité de la famille et de comprendre la violence inouïe du choc qu'ont été la perte de son père, celle de sa mère et de son frère dans les camps et la résilience dont elle a fait preuve pendant toute sa vie. Avec l'album de la famille Veil, et celui d'Antoine, son mari, que j'ai eu également en main, j'ai découvert les photos de leur rencontre, de leur jeune couple et de la naissance des enfants. Ces albums ont donné un axe au film et l'ont fait partir sur une voie que je n'imaginai pas forcément au départ.

Vous utilisez plusieurs extraits d'un autre documentaire...

Ils proviennent d'un film réalisé par Jean-Emile Jeannesson pour la télévision en 1976. J'ai été frappé de voir à quel point Simone Veil s'exprimait sans filtre : elle dit exactement ce qu'elle pense et peut ainsi raconter dans la même interview que son mari a beaucoup changé depuis leur mariage ou qu'elle était plus « dure » que sa mère et sa sœur et que cela les a aidées dans le camp, ou encore que pendant les marches de la mort, mieux valait ne pas se préoccuper des autres si on voulait survivre. Son intégrité morale, l'un des principaux traits de son caractère, a énormément joué dans sa popularité. En 1975, elle est la personnalité politique préférée des Français. On peut penser qu'à partir de là, elle allait peser chacun de ses mots. Pas du tout ! Dans ce documentaire de 1976, elle s'expose beaucoup. D'ailleurs, à la même époque, alors qu'elle est ministre de la Santé, c'est une truelle à la main lors de



lorsqu'elle devient, en 1970, la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la Magistrature, elle s'y ennue. C'est certainement la seule fois où elle va se battre pour obtenir le poste dont elle rêve : celui de directrice de l'administration pénitentiaire. Elle allait le décrocher quand Georges Pompidou est mort. Marie-France Garaud a soufflé son nom à Jacques Chirac. Chirac l'a conseillée à Giscard qui cherchait à recruter des femmes. Et elle se retrouve ministre de la Santé...

Vous dites que sa notoriété est une succession de couches de sédimentation, chacune consolidant la précédente...

Sans le calculer, elle a incarné des évolutions primordiales de la société : en 1974, elle est la première femme ministre de plein exercice de la V^e République. Elle surgit dans le débat politique de l'après-68, au moment où l'opinion publique féminine est en attente de reconnaissance et de partage des responsabilités. Elle n'est pas forcément très sympathique, elle est dure, et puis tout d'un coup, elle défend avec courage, devant une Assemblée nationale masculine et plutôt violente à son égard, une loi qui va changer la vie des femmes. Ce que l'on sait moins, c'est que pendant l'été 1974, elle a poussé le gouvernement à assouplir l'accès à la contraception sans lequel la loi sur l'IVG n'aurait pas eu de sens. En décembre 1974, elle sera désignée « homme politique de l'année » et en janvier 1975, elle devient la personnalité préférée des Français. Peu de temps après, lorsqu'elle se livre sur son passé dans ce film de 1976, la société française est justement en train de sortir de la vision binaire de la guerre

la pose de la première pierre d'un hôpital, sous l'œil de la caméra, qu'elle révèle de manière anodine son passage dans les camps nazis.

Vous choisissez de la montrer plutôt jeune...

C'est la raison pour laquelle j'ai aussi utilisé ces extraits. Je ne voulais pas filmer une vieille dame qui revient sur sa vie. Je voulais m'approcher au maximum de la jeune femme qu'elle avait été. C'est essentiel pour comprendre sa notoriété. Les Français n'ont découvert son histoire qu'après l'avoir connue comme femme politique. Comment expliquer cette popularité ? Il y a un mystère Simone Veil.

On connaît peu son action au ministère de la Justice et pour l'égalité entre les hommes et les femmes...

Magistrate en 1956, elle occupe un poste de haut fonctionnaire au sein de l'administration pénitentiaire. Elle s'engage pour la création de centres de santé en prison et réussit à faire transférer en France des prisonnières algériennes qu'elle estime exposées aux mauvais traitements et aux viols, ainsi que des membres du FLN menacés de la peine capitale. Ces thématiques d'enfermement la relaient directement à sa déportation. En 1964, elle passe aux affaires civiles et travaille au cabinet du ministre de la Justice René Pleven sur l'égalité des biens dans le mariage et le partage de l'autorité parentale. Mais

qui prévalait (« tous résistants » ou « tous collabos ») et commence à comprendre la spécificité de la Shoah. En 1979, 20 millions de personnes regardent la série américaine « Holocauste » aux « Dossiers de l'écran » et le débat qui suit. Ce jour-là, sur le plateau, Simone Veil est la femme de pouvoir que les Français apprécient mais elle est aussi une victime résiliente. La compassion et l'admiration s'ajoutent à la notoriété. La même année, Simone, victime de l'Allemagne nazie, est élue présidente du premier Parlement européen à Strasbourg.

Vous soulignez une séquence où l'on voit celle qui a tant œuvré pour la cause des femmes servir le café aux hommes de manière presque effacée...

C'est son choix : elle assume les règles bourgeoises. Mais je pense qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance qu'a pu avoir pour elle le fait de fonder une famille et d'être accueillie dans celle de son mari, Antoine Veil. C'est cela qui émeut tant son fils Jean. S'il met cela sur le compte de la romance entre son père et sa mère, il précise qu'elle a « découvert dans la famille Veil une famille qui ressemblait à la sienne ». Après avoir perdu une partie de sa famille, il était vital pour Simone Veil de retrouver un rôle d'épouse et de mère. Cela ne l'a pas empêchée de mener la carrière que l'on sait. Dans le couple, c'est Antoine qui se destinait à un rôle politique. Il a eu l'intelligence de renoncer. Il a compris en 1975 que la notoriété de sa femme était indépassable... ■

COLLECTION JEAN ET PIERRE-FRANÇOIS VEIL

TÉLÉOBS

LE GUIDE 10-12, place de la Bourse, 75081 Paris Cedex 02.

ABONNEMENTS : 01-40-26-86-13

Téléphone – Composez le 01-44-88... suivi des 4 chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

Internet – Tapez l'initiale du prénom suivie, sans espace ni point, du nom et de @nouvelobs.com

RÉDACTION Directeur de la rédaction : Dominique Nora (3426). Rédacteur en chef : Arnaud Sagnard (3661). Rédactrice en chef adjointe : Sophie Grassin (3770).

Coordination : Marie-Laure Michelson (3560). **Rédaction** : Nebia Bendjebbour (3544) ; François Forestier (3560) ; Véronique Groussard ; (3595) ; Jean-Claude Guillebaud (3560) ; Marjolaine Jarry (3658) ; Alexandre Le Drollec (3777) ; Guillaume Loison (3614) ; Hélène Riffaudeau (3792) ; Anne Sogno (3674) ; et les services Photo, Secrétariat de

rédaction-révision, Maquette, Photogravure de « l'Obs ». Grilles de programmes : We TV, Paris.

PUBLICITÉ REGIE OBS, 80 boulevard Auguste Blanqui 75013 PARIS. Laurence Bonicalzi Bridier Présidente 01 57 28 39 97 .

Vincent Salini Directeur Délégué des Activités Digitales et OPS 01 57 28 37 00

COUVERTURE : COLLECTION JEAN ET PIERRE-FRANÇOIS VEIL

Ce magazine est imprimé chez NEWSPRINT certifié PEFC. Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Eutrophisation : PTot = 0,005 kg/tonne de papier.  10-31-3364 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org 

TÉLÉOBS L'HEBDO DES MÉDIAS

ELLE

22 au 28 juin 2018
tirage : 357 857 ex.



Poster du collectif Merci Simone affiché sur le Palais de la Femme, à Paris.

SIMONE VEIL

HÉROÏNE
TOTALE

PREMIÈRE DE CORDEE EN MATIÈRE DE FÉMINISME, MODÈLE D'HUMANISME ET ÉBLOUISSANTE FEMME DE CŒUR, ELLE ENTRERA AU PANTHÉON LE 1^{er} JUILLET. NOUS LA REMERCIONS ENCORE UNE FOIS.

PAR DOROTHÉE WERNER



Au Sénat, en 1974, elle défend la loi en faveur de l'IVG.

Merci Simone. Le cri du cœur est venu de bas en haut de la société, dans les discours officiels comme sur les réseaux sociaux. C'était le 30 juin de l'année dernière, Simone Veil mourait à l'âge de 89 ans. Une unanimité rarissime, toutes générations confondues. Une émotion transcendant les opinions politiques. Un élan instituant Simone Veil en madone du XX^e siècle

français, en Jeanne d'Arc républicaine, en héroïne de notre temps. Sous le look bourgeois bon teint, derrière le regard vert d'eau, une survivante de la Shoah s'est battue jusqu'au bout pour des valeurs, des idées : l'accès des femmes à la pilule et à l'IVG bien sûr, la prise de conscience dans le pays de la déportation des Juifs, l'espoir européen, la mémoire, l'antiracisme, le respect des plus fragiles – et notamment des prisonniers ou des malades du sida.

Merci Simone. Cette même gratitude résonnera le 1^{er} juillet, lors de la célébration de son entrée au Panthéon au côté de son mari, Antoine, disparu en 2013. On pourrait croire ce genre d'hommage vain et démodé, y voir une pompe républicaine datée pour ne pas regarder le présent dans les yeux. Il n'en est rien. La modernité des combats portés par Simone Veil est intacte. Ce n'est pas un hasard si, depuis un an, des villes de tous les coins de France (re)baptisent à son nom écoles, médiathèques, hôpitaux, places, rues, parcs et même, en Dordogne, un arboretum. À Paris, une station de métro s'appelle désormais Europe-Simone-Veil. À Bordeaux, l'architecte Rem Koolhaas livrera un pont du même nom en 2020. Battant déjà des records de popularité de son vivant, la grande dame fait définitivement partie du roman national français. Pourquoi, comment ? Huit pistes à suivre...

PARCE QUE C'EST UNE PIONNIÈRE

Simone Veil est la première de cordée, celle qui a ouvert la voie symbolique aux autres femmes. D'abord en s'imposant comme magistrate dès 1954. Puis en devenant ministre de plein exercice à la Santé (en 1974) et la première présidente du Parlement européen (1979). Elle sera aussi la deuxième femme nommée au Conseil constitutionnel (1998) et la sixième à être membre de l'Académie française (2008). Décryptage de Mariette Sineau, du Centre de recherches politiques de Sciences-Po [Cevipof] et auteure de « Femmes ○ ○ ○



Avec Antoine Veil, en 1946, l'année de leur mariage.



Avec leurs fils Jean et Claude-Nicolas dans les années 1950.

UNE VIE EN IMAGES

Le documentaire « Simone Veil, albums de famille » déroule le fil d'une vie changée en destin. On plonge dans les archives, photos et films inédits de la famille Veil, enrichis des témoignages des fils et petits-enfants. Guidés par un commentaire profond et juste, on entre dans l'intimité d'une famille et dans l'histoire du XX^e siècle. Depuis l'appartement familial se déploie un fabuleux et douloureux destin français, soutenu par le regard vert pailleté d'or, légèrement troublé, de Simone Veil. Remarquable.

« SIMONE VEIL, ALBUMS DE FAMILLE », d'Hugues Nancy (Nilaya Productions), mercredi 27 juin, 20h55, France 3.



Sur la Côte d'Azur en 1960.

« et pouvoir sous la V^e République » (éd. Les Presses de Sciences Po) : « Instruite par l'expérience douloureuse de sa mère, qui a souffert d'abandonner ses études de chimie pour rester femme au foyer, Simone Veil a dû lutter au sein de son couple pour travailler tout en étant maman de trois garçons. Elle a ainsi "vengé" sa mère, dépassant les contraintes qui l'entravaient dans sa liberté d'être au monde. Elle a réussi l'exercice de sa liberté là où sa mère avait échoué. » Simone Veil a ouvert la voie aussi parce que, comme l'a rappelé le rabbin Delphine Horvilleur (dans « Le Monde » du 6 juillet 2017), « plus que le droit de concevoir ou pas, elle nous invitait à penser la possibilité de nous concevoir autrement, de nous tenir là où aucune femme ne s'était tenue avant nous, au cœur même de ces assemblées longtemps exclusivement masculines du monde politique, religieux, ou de tout autre "no woman's land" ».

PARCE QUE C'EST UNE AMOUREUSE

Une héroïne a fatalement le cœur vibrant. Rencontré à Sciences-Po au lendemain de la guerre, Antoine Veil sera son grand amour pendant près de soixante-dix ans. Subjugué par sa femme, il s'amusait d'être devenu, dans un monde d'hommes, « Monsieur Simone Veil ». Inséparables, ils entreront ensemble au Panthéon.

PARCE QUE C'EST UNE MÈRE

Et même, selon les témoignages de son clan, une mère fusionnelle. Ses fils Jean, Claude-Nicolas (mort en 2002) et Pierre-François venaient débriefer leur journée sur son lit. Toujours soucieuse de ses proches, elle les réunissait quoi qu'il arrive pour déjeuner, chaque samedi, dans l'appartement de la place Vauban, à Paris. « À la

différence de Simone de Beauvoir qui a refusé la maternité, décode Mariette Sineau, Simone Veil n'a renoncé à rien, jamais. C'est une femme accomplie qui a vécu sa vie dans toutes ses composantes, sans rien lâcher. Elle a incarné bien des facettes de l'être femme et de l'être politique. C'est un modèle de femme qui touche à l'universel, qui parle à toutes les femmes, par-delà les générations et les classes sociales. »

PARCE QUE C'EST UNE FIGURE SYMBOLIQUE

Pierre-François était solennel et bouleversant en déclarant, l'an dernier aux Invalides : « Tu es devenue, en un peu plus de quarante ans, la mère de tant de Françaises et de Français, qui t'ont choisie, j'allais dire adoptée, pour seconde mère. [...] Au fil des années, nous avons appris à te partager, avec des proches et des moins proches et même des inconnus, des millions d'inconnus. » Delphine Horvilleur précise que Simone Veil incarne « notre avocate à nous, érudite, éloquente, celle qui prit un jour la parole, non pas devant un tribunal céleste, mais devant une assemblée humaine ».

PARCE QUE C'EST UNE FÉMINISTE ÉCLAIRÉE

Nul ne sait ce qu'elle penserait de l'écriture inclusive ou du mouvement MeToo. Mais son fils Jean raconte que, s'il se risquait à table à des propos qu'elle jugeait misogynes, elle lui renversait la carafe d'eau sur la tête. « Ma revendication en tant que femme, c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin » : voilà la citation qui circule le plus souvent sur Instagram. Et la preuve de l'approbation publique à sa vision d'un féminisme équilibré. « Simone Veil nous parlait à nous, les femmes de demain, écrit encore Delphine Horvilleur, en nous disant que dorénavant aucune d'entre nous ne devrait plus présenter d'excuses pour devenir ce que nous pourrions être. C'est cette promesse d'émancipation que nous avons reçue en cadeau de naissance. C'est d'elle que nous sommes les héritières, nous qui sommes aujourd'hui libres de choisir les temps de notre vie, par-delà les assignations biologiques ou les injonctions à la maternité. »

PARCE QUE C'EST UNE COMBATTANTE

Attaquée très violemment en 1974, affrontant des insultes antisémites d'une violence inouïe, elle n'a jamais flanché, à une époque où le concept de « girl power » n'existait pas. Ses combats restent d'actualité puisque l'avortement est encore interdit ou menacé dans de nombreux pays, que l'idéal européen est malmené par les mouvements populistes et que rôde l'antisémitisme. Pour Julia Pietri, membre du collectif de street art Merci Simone, qui colle le visage pop et stylisé de l'héroïne moderne sur les murs des grandes villes, il faut poursuivre le combat avec la même pugnacité : « Au nom de l'adolescente survivante des camps de la mort, de la mère, de la femme politique qui conjugue sa carrière et sa vie privée, et de la féministe. Et parce que

notre affiche est bien souvent arrachée, taguée de propos antisémites ou anti-IVG... Même s'il arrive qu'on la retrouve aussi réparée, recollée par d'autres passants, c'est la preuve qu'il faut continuer à porter haut son flambeau. »

PARCE QU'ELLE ÉTAIT AUTHENTIQUE

Un héros n'intrigue pas, mais prend de la hauteur : « Simone Veil s'est battue pour des idéaux et des valeurs, avec la conscience qu'ils étaient plus grands que sa propre vie, dit Mariette Sineau. Elle l'a fait tout en restant farouchement indépendante. Son refus de militer dans un parti politique l'a peut-être empêchée de devenir la première femme présidente de la République. Elle est restée une "étoile" solitaire de la politique. » Le réalisateur et historien Hugues Nancy, auteur d'un délicat documentaire sur sa vie (lire l'encadré ci-contre), précise : « Elle n'a jamais recherché sa notoriété. Elle n'était pas une intrigante, une femme d'appareil. Elle se battait pour des valeurs qu'elle a incarnées par son courage, son tempérament fort, son mauvais caractère aussi parfois... et sa vulnérabilité. Malgré son chagrin, elle a su trouver les mots pour exprimer l'insupportable de ce qu'elle a vécu. Elle a dépassé sa souffrance en la mettant en partage, en en faisant œuvre commune. »

QUI SONT LES AUTRES FEMMES DU PANTHÉON ?

Écrite par des hommes, l'Histoire a une fâcheuse tendance à zapper les héroïnes, surtout quand il s'agit de leur rendre hommage. La preuve ? Sur 80 « panthéonisés », seules quatre femmes : Sophie Berthelot, en tant qu'épouse du chimiste et homme politique Marcellin Berthelot (1907), Marie Curie, Prix Nobel de physique avec son époux, Pierre (1995), Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz, résistantes (2015).

PARCE QU'ELLE INCARNE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

« Pour comprendre le mystère de son indestructible notoriété, il faut réaliser que Simone Veil a incarné des prises de conscience collectives à des moments clés, analyse encore Hugues Nancy. En 1974, elle surgit dans le débat public en tant que ministre alors que l'ensemble des femmes exigeaient de prendre leur place dans la société. Quand elle généralise la pilule et fait voter le droit à l'avortement, elle tient tête aux hommes de l'Assemblée nationale. Avec une force suscitant l'admiration, elle bouleverse la vie intime des femmes, à un moment où la société était

prête. Elle devient la personnalité préférée des Français. La deuxième étape de sédimentation de sa popularité a lieu en 1976 : à la télé, devant un public médusé, elle révèle son parcours de rescapée de la Shoah. C'est à cette période que le pays prend conscience de la réalité de la déportation des Juifs. Simone Veil offre sa souffrance en partage à l'heure où les Français sont prêts à l'entendre. Elle devient l'incarnation de cette tragédie collective, tout en rendant hommage à ceux qui ont caché des Juifs, réfutant l'idée que le peuple entier a été lâche. Sa notoriété devient plus qu'exceptionnelle. Troisième étape en 1979, quand elle devient présidente du premier Parlement européen élu au suffrage universel : elle incarne alors l'espérance européenne, et c'est encore un instant de bascule politique de la société. Elle aurait largement pu s'arrêter là mais, dans la foulée du discours de Jacques Chirac sur le Vél' d'Hiv, qui, en 1995, marque la reconnaissance de la responsabilité de l'État dans la déportation des Juifs, elle se consacrera au Mémorial de la Shoah. C'est ainsi qu'elle est devenue une héroïne française, une icône de notre histoire collective. » ■

Programmes du 23 au 29 juin 2018

sommaire

Les programmes		Nos coups de cœur de la semaine						
112 La semaine prochaine		28 SAMEDI	40 DIMANCHE	52 LUNDI	64 MARDI	76 MERCREDI	88 JEUDI	100 VENDREDI
								
Top départ de Fort Boyard !		Formule 1 au Castellet : la France revient dans la course	Joy, un conte de fées moderne	Sylvie Vartan chante pour Johnny au Grand Rex.	Simone Veil racontée par les siens	Qui était vraiment Lucrèce Borgia ?	Dorine Bourneton, une exploratrice hors norme	

20.55



Simone Veil, album de famille

7777



DOCUMENTAIRE FRANÇAIS DE HUGUES NANCY (2018)

Simone Veil, disparue le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans, entrera au Panthéon, à Paris, le 1^{er} juillet 2018. Symbole de résilience et de liberté, la jeune Simone Jacob, déportée à Auschwitz-Birkenau en 1944, parvient à dépasser les traumatismes de la déportation, avant d'ouvrir la voie aux femmes en faisant légaliser l'avortement en 1975, marquant de son empreinte l'histoire de la France. C'est l'histoire d'un destin personnel et politique hors normes, raconté grâce à des archives familiales et nourri d'entre-



2004, Simone Veil sur le site d'Auschwitz... tiens avec ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants.

NOTRE AVIS Un doc d'une intensité rare et d'une immense pudeur à l'image de cette Grande Dame que fût Simone Veil. Ses fils la racontent avec une douceur apaisante en s'appuyant sur des photos de famille très personnelles et ouvrent la porte de l'histoire hors norme d'une femme hors du commun. AQ



27 juin
Mercredi

Simone Veil, au nom des siens

France-3 20.55 Simone Veil, album de famille

DOCUMENTAIRE. Ses proches racontent, en images, celle qui fut leur mère et leur grand-mère. Dans ce documentaire, ils nous livrent le récit de la vie d'une grande dame. Adeline Quittet

Une enfance heureuse (1 et 2)

Simone Jacob, née le 13 juillet 1927, à Nice, est le quatrième enfant d'Yvonne, mère au foyer et d'André, architecte. Elle grandit entourée de ses aînés : Madeleine, dite Milou, Denise et Jean. « Sur cette photo, on la voit faire la tête, car elle n'est pas sur les genoux de sa mère. Cela lui était insupportable. Elle avait déjà du caractère », confie l'un de ses fils, Pierre-François.



Les amours de sa vie (6)

Elle aura trois fils, Jean, Claude-Nicolas et Pierre-François. Chaque jour, ils lui téléphoneront. « Dès que notre père partait le matin, je courais dans la chambre de maman pour lui parler. Il n'y a pas un jour où Jean ne débarquait pas aussi pour avoir sa part d'intimité avec elle », dit Pierre-François.

Un symbole féministe (7)

En 1957, elle convainc son mari de la laisser devenir magistrate. Première femme à la direction de l'administration pénitentiaire, elle lutte contre la maltraitance psychologique des détenues et obtient la création de centres de santé pour femmes. En 1974, Chirac souffle son nom à Giscard d'Estaing, qui la nomme ministre de la Santé. La même année, elle fait adopter la loi de déperilisation de l'avortement.

Une éducation laïque (3)

Élevée loin de la religion juive, la jeune Simone passe ses dimanches ainsi que ses vacances chez les Éclaireurs de France, des scouts laïcs, où ses sœurs, qui la trouvent trop dissipée, lui attribueront le totem de « Lièvre agité ». En 1943, elle sera rebaptisée « Balkis », c'est-à-dire, la reine de Saba.



La déportation (4)

À l'automne 1943, la famille Jacob change son nom en Jacquier. Les Allemands occupent Nice, et Simone est arrêtée le 30 mars 1944, au lendemain de son baccalauréat. Déportée avec sa sœur Milou et sa mère vers Auschwitz en avril, elle ne ressortira de cet enfer qu'un an plus tard, le 15 avril 1945, à la libération du camp de Bergen-Belsen, où sa mère est morte du typhus, un mois plus tôt. « La perte de sa mère est irréparable. Elle nous en a parlé beaucoup. Tout le temps », confie Pierre-François.



La renaissance (5)

De retour en France, en mai 1945, Simone découvre qu'elle a eu son bac et intègre l'Institut d'études politiques de Paris. Lors d'un séjour à la montagne, elle rencontre Antoine Veil. Ils se marient le 26 octobre 1946. « Maman nous a raconté que papa lui avait porté ses skis et qu'elle avait trouvé ça très élégant », déclare Pierre-François. Ce qui est étonnant et charmant, c'est une photo, retrouvée des années plus tard, où papa porte maman sur ses épaules.

Le devoir de mémoire (8)

En 2004, Simone décide d'emmener ses enfants et ses petits-enfants à Auschwitz. « C'est la première fois que j'entendais l'histoire de ma grand-mère ainsi », nous avoue Lucas, le fils de Pierre-François. « Elle tenait à ce que tous ses petits-enfants soient à ses côtés. Son récit a fait que l'on ressent ce qu'elle avait vécu. On écrivait une partie de notre histoire familiale, ce jour-là... », raconte Déborah, la fille de Jean.

EN SAVOIR + société

Simone Veil intime

Un documentaire poignant diffusé sur France 3 nous fait découvrir un autre visage de cette femme exceptionnelle.

On ne présente plus Simone Veil. Rescapée des camps de la mort, femme politique, icône de la défense du droit des femmes et de l'Europe... Des combats menés jusqu'à son décès, le 30 juin 2017, à 89 ans. Le 1^{er} juillet, elle sera la cinquième femme à entrer au Panthéon et reposera aux côtés d'Antoine, son époux, disparu en 2013.

Un instinct maternel inouï
Au-delà de ses engagements politiques et sociétaux, Simone Veil vouait un amour infini aux siens. Très fusionnelle avec sa mère, décédée à Auschwitz en 1945, elle a poursuivi le modèle familial en entretenant des relations passionnées avec ses enfants: Jean, Claude-Nicolas (décédé en 2002) et Pierre-François. Un élan maternel qui s'exercera parfois au détriment de son mari. À table, les trois garçons se battaient pour avoir la place de choix, à côté d'elle. L'aîné et le cadet confient aussi que leur plus grand plaisir était de rejoindre la chambre des parents pour discuter avec elle. « Il m'est arrivé de continuer à le faire une fois adulte avant d'aller travailler. Elle avait quelque chose de particulier », raconte Jean Veil, célèbre avocat de 70 ans. « Je n'ai pas le souvenir d'un seul jour où mon père n'ait pas appelé ses parents pour qu'ils se racontent leur journée », dévoile Déborah Veil, la fille de ce dernier, âgée de 31 ans.

Malgré son travail et ses absences, Simone Veil mettait un point d'honneur à réunir sa famille autour du déjeuner du samedi. « Personne ne le ratait car c'était le moment où l'on se retrouvait tous, même si certaines réunions familiales étaient animées! », se remémore Déborah. Son père Jean renchérit: « Il lui arrivait de se mettre en colère et ses réactions pouvaient être vives. Notre frère Nicolas a plusieurs fois été pincé fortement au bras et moi j'ai reçu une ou deux fois le contenu de la carafe d'eau à table parce que j'avais dit une incongruité, probablement un peu machiste ou misogynne, alors que j'étais déjà adulte! »

La mémoire en héritage
Puis arrive le moment de la transmission. En décembre 2004, Simone Veil, âgée de 77 ans, décide de retourner à Auschwitz avec ses douze petits-enfants. Pour certains, c'était la première fois qu'elle leur racontait l'histoire de sa déportation. « Son récit sur place fait qu'on sent, on voit, on imagine..., raconte Déborah Veil. Toute la journée, elle s'est appliquée à retracer son histoire. » Celle d'une femme extraordinaire et d'une grand-mère aimante.

■ CHLOÉ GURDJIAN

SIMONE VEIL, ALBUM DE FAMILLE Doc.
MERCREDI 27/06 • 20.55
France 3



20.55

DOCUMENTAIRE



COUP
DE CŒUR



Notre
avis

Un récit
passionnant
agrémenté de
témoignages
émouvants.

▶ Simone Veil
et ses enfants

Simone Veil, album de famille ★★★

INÉDIT De Hugues Nancy (Fr., 2018). A l'aube de son entrée au Panthéon, le 1^{er} juillet prochain, retour sur le parcours personnel, politique et historique hors du commun de cette icône française. Symbole de résilience, de courage et de liberté, Simone Jacob parvient à dépasser les traumatismes de la déportation avant de marquer son empreinte dans l'Histoire en faisant légaliser l'avortement en 1975. Ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants partagent leurs souvenirs autour des albums photographiques de la famille et retrace l'incroyable destin d'une survivante. **VOIR PAGE 21**

Sommaire

Télé-Loisirs n° 1686
Programmes du
23 au 29 juin 2018

NOS COUPS DE CŒUR DE LA SEMAINE

SAMEDI p. 24
Le refuge bucolique
de Marie-Antoinette
► DOC. *Le Versailles
secret de Marie-
Antoinette* Arte

DIMANCHE p. 36
Le circuit du
Castellet, lieu
mythique de la F1
► SPORT. *F1 : GP de
France* TF1/Canal+

LUNDI p. 48
Cristina Cordula :
« Non, le mariage ne
tue pas les couples ! »
► MAG. *Miscel
mariage* M6

MARDI p. 60
Tandem : les
premières infos sur
la future saison 3
► SÉRIE. *Tandem*
France 3

MERCREDI p. 72
Simone Veil intime
► DOCUMENTAIRE.
*Simone Veil, album de
famille* France 3

JEUDI p. 84
Pretty Woman :
les petits secrets
d'un film culte
► FILM. *Pretty Woman*
M6

VENDREDI p. 96
Claude François,
artiste et patron
de presse
► DOC. *Les années
Podium* France 3

**20.55 Simone Veil, album
de famille** ★★★ **INÉDIT**
DOCUMENTAIRE



Simone Veil et ses enfants

De Hugues Nancy (Fr., 2018). A l'aube de son entrée au Panthéon, le 1^{er} juillet, retour sur le parcours personnel, politique et historique de Simone Veil. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob est parvenue à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'entrer dans l'histoire en faisant légaliser l'avortement en 1975. Voir page 72.

NOTREAVIS Un récit passionnant et des témoignages émouvants composent ce document fascinant.



Mercredi 27 juin



Saint Fernand
5 h 49 - 21 h 57

SIMONE VEIL, ALBUM DE FAMILLE Documentaire 20.55 France 3



Autour de cette mère de trois enfants, une famille nombreuse et soudée.

Simone Veil intime

France 3 diffuse un documentaire très émouvant. L'occasion de découvrir un autre visage de cette femme exceptionnelle.

On ne présente plus Simone Veil. Rescapée des camps de la mort, cette femme politique a défendu les droits des femmes et l'Europe jusqu'à son décès, le 30 juin 2017, à 89 ans. Le 1^{er} juillet, cette icône sera la cinquième femme à entrer au Panthéon et reposera au côté de son époux, Antoine, disparu en 2013.

Un instinct maternel inouï

Mais derrière ses engagements politiques et sociétaux, Simone Veil vouait avant tout un amour infini aux siens. Très fusionnelle avec sa mère, Yvonne, décédée à Auschwitz en 1945, elle reproduit le schéma familial, et entretient des relations passionnées avec ses trois enfants, Jean, Claude-Nicolas (décédé en 2002) et Pierre-François, oubliant parfois son mari. À table, les trois garçons se battaient pour s'asseoir à côté d'elle, une place de choix. L'aîné et le cadet confient aussi que leur plus grand plaisir était de rejoindre la chambre des parents pour discuter avec elle. « Il m'est arrivé de continuer à le faire, une fois adulte, avant d'aller travailler. Elle avait quelque chose de particulier », raconte

Jean Veil, 70 ans, célèbre avocat. « Je n'ai pas le souvenir d'un seul jour où mon père n'ait pas appelé ses parents pour se raconter leur journée », dévoile sa petite-fille, Déborah Veil, 31 ans.

Samedi, déjeuner de famille

Malgré son travail et ses nombreuses absences, Simone Veil mettait un point d'honneur à réunir sa famille, instaurant un rituel avec le déjeuner du samedi. « Personne ne le ratait, car c'était le moment où l'on se retrouvait tous », se remémore Déborah. Et certaines réunions familiales pouvaient être animées ! « Il lui arrivait de se mettre en colère, et ses réactions pouvaient être vives. Notre frère Nicolas a été plusieurs fois pincé fortement au bras, et moi j'ai reçu une ou deux fois la carafe d'eau à table parce que j'avais dit une incongruité, probablement un peu machiste ou misogyne, alors que j'étais déjà adulte ! », continue Jean Veil. Puis vient le moment de la transmission. En décembre 2004, Simone Veil, alors âgée de 77 ans, décide de retourner à

Auschwitz avec ses douze petits-enfants. Pour certains, c'était la première fois qu'elle leur racontait l'histoire de sa déportation. « Son récit sur place fait qu'on sent, on voit, on imagine... Elle a été très attentive toute la journée à nous expliquer son histoire », relate Déborah. Celle d'une femme extraordinaire et d'une grand-mère aimante.

■ CHLOÉ GURDJIAN

Qui est inhumé au Panthéon ?

Le 1^{er} juillet, Simone Veil sera inhumée au Panthéon aux côtés de 72 hommes (le premier fut Mirabeau, en 1791) et quatre femmes : Sophie Berthelot (1907), Marie Curie (1995), Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz (2015). Depuis la Révolution française, ce bâtiment a vocation à honorer de grandes personnalités qui ont marqué l'histoire de France et porte sur sa façade l'inscription : « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Depuis 1958, c'est le président de la République, en accord avec la famille, qui décide de la panthéonisation.

TÈLÉ
magazine

PROGRAMMES DU 23 AU 29 JUIN 2018

SCOOP!
KEV ADAMS
Bientôt son propre
dessin animé sur M6

TOURNAGE 3
Isabelle Adjani
s'invite dans
Capitaine Marleau

SÉRIE DOC. 5
DORINE BOURNETON
Le fabuleux destin
d'une aviatrice
handicapée

Simone Veil,
albums de famille
Ses proches
témoignent
sur 3

CRISTINA CORDULA
LANCE MISSION MARIAGE 6

**«Je veux vous rendre
heureux!»**

APRÈS 30 ANS
LES GUIGNOLS, C'EST FINI!
La saga en images

www.telemagazine.fr
n° 3268 1,60€
3 264420 101830
Belgique 14,66 Luxembourg 14,61





ÉDITO

Cristina Cordula est à l'écoute des futurs mariés : avec elle, pas de

stress, ce sera le plus beau jour de leur vie. Elle a la cote auprès du public et attire les stars : Corine Masiero, alias capitaine Marleau, va donner la réplique à Isabelle Adjani. On est triste pour France 4, qui rendra l'antenne en 2019. Thomas Sotto devrait lui retrouver sa place à la rentrée, mais en attendant il nous fait découvrir sa passion pour Roger Federer. Pour finir, un coup de chapeau à Dorine Bourneton, la première femme handicapée pilote de voltige, et un merci à Simone Veil, cette grande dame qui entrera bientôt au Panthéon.

MARTINE TOUHET

20.55

DOC.



Simone Veil...

... albums de famille

Indéfini De H. Nancy (115'). Depuis sa disparition en juin dernier, Simone Veil est devenue une icône française. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob parviendra à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'ouvrir la voie aux femmes

et marquer de son empreinte l'histoire de notre pays. Nourri d'entretiens avec ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants, et d'un partage exceptionnel des albums photographiques de sa famille, ce documentaire retrace l'incroyable destin d'une survivante dont la vie est comme un miroir dans lequel il suffirait de lire pour comprendre ce que fut l'histoire de France.



► **HOMMAGE**



Clichés extraits de ces «albums de famille» : Simone Veil enfant ; avec son mari Antoine ; sa mère Yvonne et ses sœurs Denise et Madeleine ; ci-contre avec ses petits-enfants.



Simone Veil, une femme de combats

Des camps de la mort à l'Académie Française, elle s'est toujours battue pour ses convictions. Retour sur le destin incroyable de Simone Veil, éternelle icône de la lutte pour le droit des femmes.

PAR MARTINE TOUHET



Le 5 juillet 2017, la République rendait hommage à Simone Veil disparue dans sa 90^e année. Rescapée de la Shoah, icône de la réconciliation européenne et de la lutte pour les droits des femmes, Simone Veil entrera au Panthéon, accompagnée de son époux Antoine, le 1^{er} juillet prochain. L'occasion de se pencher une nouvelle fois sur la vie de cette femme emblématique et notamment avec ce très beau documentaire qui feuillète l'album photos de la famille. L'ouvrage autobiographique de Simone Veil, paru en 2007, s'intitule *Une vie*. Et le moins que l'on puisse dire c'est que la sienne fut exceptionnelle. Après une petite enfance heureuse, Simone Veil, née Jacob, est déportée à 17 ans en 1944 à Auschwitz-Birkenau. Elle devient le matricule : 78651. Tatoué sur son bras gauche, Simone Veil ne l'a jamais caché. Elle tiendra d'ailleurs à le faire graver sur son épée d'académicienne. Tout un symbole. « C'était l'enfer. Les morts se mélaient aux vivants, il n'y avait plus rien à manger. Nous étions vraiment devenus des déchets », se souvenait-elle. À son

retour des camps, elle reprend les études. Simone Jacob devenue Veil après son mariage, a d'abord forgé son destin de femme indépendante, voulant travailler quand la bonne société préférait que les femmes restent au foyer. Elle devient alors magistrate, un métier d'hommes à l'époque. « Moi, pendant des années j'ai regretté de ne pas être un homme ! Et puis, je me suis dit non, je suis une femme et je m'assume comme telle », avouera-t-elle. Commence en suite son engagement politique. Sa plus belle cause fut le combat qu'elle mena en 1975. Malgré des débats houleux à l'Assemblée nationale, la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse devint l'une des avancées phares des années 1970. Pas étonnant qu'elle fut longtemps la personnalité la plus aimée des Français. « Je me souviens de femmes qui arrêtaient dans la rue pour lui dire merci », témoigne l'une de ses petites filles. À Paris, Simone Veil a désormais une place et une station de métro à son nom. « La vie de Simone Veil est comme un miroir dans lequel il suffirait de se plonger pour comprendre ce que fut l'histoire de la France et des français au XX^e siècle », dit Hugues Nancy, le réalisateur de ce très beau documentaire. ■

DOC

SIMONE VEIL
ALBUMS DE FAMILLE

MERCREDI

3

20H55

23 au 29 juin 2018
tirage : 1 206 256 ex.

Le meilleur des documentaires

Par Sylvia De Abreu

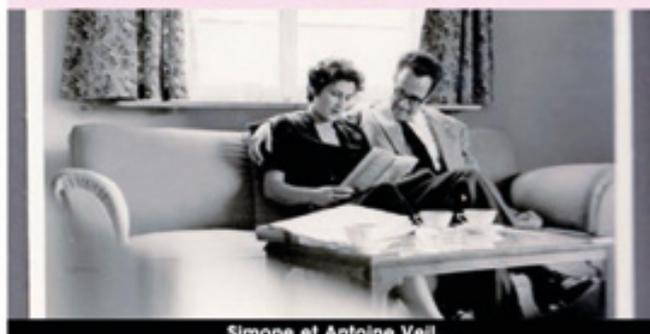
Top de la semaine



Mercredi 27
Simone Veil, albums de famille. 20h55, F3
Une vie émouvante, évoquée par des enfants et des petits-enfants éperdus d'une légitime admiration.

20.55 Documentaire 1962282

Simone Veil, albums de famille 777 5 Inédit



Simone et Antoine Veil.

Réal. : Hugues Nancy (2018).

► Depuis sa disparition survenue le 30 juin 2017, Simone Veil est devenue une icône nationale, entrant définitivement dans l'Histoire. Ses combats pour le droit des femmes, pour l'Europe et pour la mémoire de la Shoah ont jalonné sa vie publique, mais c'est celui pour sa survie qui force avant tout le respect. Son courage et sa détermination faisaient partie de son caractère et, malgré les

traumatismes de la déportation, elle est parvenue à construire un noyau familial qui l'a accompagnée tout au long de sa vie. Car si elle a traversé de nombreux drames, cette femme hors du commun a vécu aussi des bonheurs avec son mari Antoine Veil et leurs trois enfants. Ce documentaire retrace la vie d'une survivante.

Notre avis : Des archives exceptionnelles illustrent le destin bouleversant de cette grande dame de la politique.

23 au 29 juin 2018

tirage : 548 580 ex.

*Simone et Antoine Veil.***20.55 Simone Veil,
albums de famille****INÉDIT****Documentaire**Réalisation : Hugues Nancy • 2018 • 

1962282

Depuis sa disparition survenue le 30 juin 2017, Simone Veil est devenue une icône nationale, entrant définitivement dans l'Histoire. Ses combats pour le droit des femmes, pour l'Europe et pour la mémoire de la Shoah ont jalonné sa vie publique, mais c'est celui pour sa survie qui force avant tout le respect. Son courage et sa détermination faisaient partie de son caractère et, malgré les traumatismes de la déportation, elle est parvenue à construire un noyau familial qui l'a accompagnée tout au long de sa vie. Car si elle a traversé de nombreux drames, cette femme hors du commun a vécu aussi des bonheurs avec son mari Antoine Veil et leurs trois enfants.

Notre avis. Les archives exceptionnelles mises à disposition, soutenues par la belle composition musicale de Michel Korb, illustrent idéalement le destin bouleversant de cette grande dame de la politique.

23 juin au 9 juillet 2018

tirage : 1 034 849 ex.

20.55 DOCUMENTAIRE **INÉDIT**



Simone Veil et ses enfants

★★★ **Simone Veil,
album de famille**

🕒 De Hugues Nancy (Fr., 2018).

Retour sur le parcours personnel, politique et historique de cette icône. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob parvient à dépasser les traumatismes de la déportation avant de laisser son empreinte dans l'histoire en faisant légaliser l'avortement en 1975.

Notre avis : Un récit passionnant et des témoignages émouvants.

Simone Veil, les fils de la mémoire

M LE MAGAZINE DU MONDE | 17.11.2017 À 13H47 • MIS À JOUR LE 18.11.2017 À 12H39

Ils ont ému la France lors de l'hommage national rendu à leur mère, disparue le 30 juin. Inséparables, Jean et Pierre-François Veil ouvrent leurs albums de souvenirs.

Par Vanessa Schneider

Abonnez vous à partir de 1 €  Réagir  Ajouter 

 Partager (5 072)  Tweeter

Ils viendront à deux. Jean Veil a fait semblant d'hésiter quelques secondes, puis il a tranché : « *On ne fait rien l'un sans l'autre.* » Pas d'entretiens séparés, donc. Puisque l'on souhaite dessiner leur fratrie, il faudra les rencontrer ensemble, suivre les méandres de leurs pensées croisées, tenter de comprendre leurs codes, leurs chamailleries et cet humour acide derrière lequel ils tentent de masquer la tendresse inouïe qu'ils ont l'un pour l'autre. « *Je ne décide rien sans lui en parler d'abord et lui non plus* », résume Jean en évoquant sa relation avec son cadet de sept ans Pierre-François. « *On vit ensemble* », plaisante Pierre-François. À moitié. Pas plus siamois, en effet, que ces deux-là. Depuis dix ans, ils travaillent dans le même cabinet d'avocats, se voient tous les jours, s'appellent fréquemment, passent leurs vacances ensemble dans le sud de la France avec épouses et enfants.

Il faut les voir partager un thé pour saisir la mesure du lien qui les unit. Quand le premier commence une phrase, le second la finit. Lorsqu'ils ne sont pas d'accord entre eux, ils attendent poliment que l'autre ait terminé son raisonnement pour poursuivre à leur manière le fil d'une conversation que l'on devine amorcée il y a des décennies : « *Je ne vois pas les choses de la même façon que Jean* », dit alors l'un, « *Je pense que Pierre-François a voulu dire que...* », corrige l'autre. « *Ils sont l'un pour l'autre un autre soi-même* », résume leur ami, l'avocat François Martineau. « *La chair et l'ongle*, précise Barbara, l'épouse de Pierre-François, *ils se comprennent en se regardant.* » Un véritable couple qui s'amuse à mettre en scène ses dissensions, comme ce jour où Pierre-François revient d'une séance douloureuse chez le dentiste. Il grimace en regardant son frère : « *Je soigne la dent que j'ai contre toi.* » Puis nous prend à témoin : « *Il m'a toujours dit que j'avais été adopté !...*

« Simone Veil, albums de famille », ce mercredi soir sur France 3



Simone Veil avec ses fils adolescents, Pierre-François, Jean et Claude-Nicolas, dans les années 1960. | D.R.

Consacré à Simone Veil, femme d'exception qui entrera dimanche au Panthéon, un documentaire inédit fait revivre, ce soir sur France 3, une page de notre histoire. Sombre et lumineuse à la fois.

1976. Ministre de la Santé, **Simone Veil** pose la première pierre d'un hôpital, truelle à la main. « **Vous avez une certaine technique déjà** », ironise le préfet. La réponse est cinglante : « **J'ai fait ça, vous savez, j'ai fait ça en déportation. Cela a été mon métier.** »

Déportée le 13 avril 1944, adolescente, à Auschwitz-Birkenau, avec sa mère, qui meurt du typhus, et l'une de ses sœurs, Simone Veil, née Jacob, vient de lever un tabou. Celui de la France de Vichy, celui de la collaboration et de l'antisémitisme, celui du silence gêné des institutions après-guerre.

« Comment raconter l'indicible, comment supporter les récits des survivants ? »

s'interroge celle dont le père et le frère ont disparu dans un autre camp nazi. Elle choisira, longtemps, de se taire. Comme la plupart des rescapés.

S'appuyant sur des images d'archives et des entretiens avec les deux fils de Simone Veil, qui ont ouvert les albums de famille, et plusieurs de ses petits-enfants, le réalisateur Hugues Nancy évoque tous les combats politiques menés : pour les droits des femmes, pour l'idéal européen, pour la mémoire de la Shoah.

Un documentaire exemplaire et bouleversant sur une femme d'exception.

Simone Veil, albums de famille, France 3, 20 h 55.

Simone Veil, le film

Paris Match | Publié le 24/06/2018 à 10h31

 **Caroline Fontaine**



Un documentaire diffusé mercredi 27 juin sur France 3 livre les témoignages des enfants et petits-enfants de Simone Veil.

C'est une oeuvre qui raconte une vie. Une vie bouleversante, que l'on connaît tous, et pourtant... Dans «Simone Veil, album de famille», réalisé par Hugues Nancy, ses enfants et petits-enfants ressortent les photos privées, se rappellent avec tendresse des souvenirs anciens.

Ils déroulent la vie de Simone Jacob, sa naissance, la guerre et la déportation – ses parents comme son frère ne reviendront pas –, la mort terrible de sa soeur et de son neveu adorés, jusqu'au triomphe de la femme politique, ministre de la Santé, présidente du premier Parlement européen élu au suffrage universel, qui aujourd'hui encore symbolise le combat pour les droits des femmes, et notamment celui pour la libre disposition de leur corps.

Un destin exceptionnel raconté depuis l'appartement familial d'Antoine et Simone Veil avec des documents rares, dont un album de famille datant de la guerre, annoté de sa main même.

Mercredi 27 juin à 20h55, sur France 3.

Femme Actuelle

Comment Simone Veil a ouvert la voie aux femmes en occupant des postes réservés aux hommes



🕒 le 26 juin 2018



Simone Veil, Albums de famille, diffusé ce mercredi 27 juin sur France 3, retrace le parcours de cette femme qui a réussi l'exploit de se tenir "là où aucune femme ne s'était tenue avant elle."

*"Se tenir là où aucune femme ne s'était tenue avant elle : tel est désormais l'étonnant destin de la jeune **Simone Jacob devenue Simone Veil**. Ouvrir la voie aux femmes. Sa vie sera désormais une succession de premières fois qui verront une femme occuper un poste jadis réservé aux hommes."* **Simone Veil, Albums de famille**, diffusé ce mercredi 27 juin sur France 3, retrace le parcours de cette femme, survivante de la Shoah qui parvint à devenir l'une des plus grandes figures de l'histoire de France. Force d'une rescapée de l'horreur, espoir européen mais aussi incarnation de la lutte pour les droits des femmes : Simone Veil était tout cela à la fois. Tout au long de sa carrière, Simone Veil a, de nombreuses fois, ouvert la voie aux femmes en devenant "**la première femme**" à accéder à de hautes fonctions.

Première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature

A son retour en France en mai 1945, Simone Veil apprend qu'elle a été reçue au baccalauréat, examen passé en mars 1944, la veille de son arrestation. Elle s'inscrit à la faculté de Droit de Paris et à l'Institut d'études politiques, où elle rencontre un jeune homme pendant un séjour au ski : **Antoine Veil, celui qui deviendra son mari**. A la fin de ses études, elle souhaite devenir avocate. Son époux s'y oppose. Ensemble, ils finissent par trouver un accord : en 1956, la jeune femme passe le concours de la magistrature. Nommée en 1957 à la direction de l'administration pénitentiaire, elle est la première femme à intégrer l'administration centrale du Ministère de la Justice, place Vendôme.

Première femme nommée au conseil d'administration de l'ORTF

Au début des années 1970, Simone Veil réussit un nouvel exploit : devenir la première femme à siéger au conseil d'administration de l'Office de radiodiffusion-télévision française, l'ORTF.

Première présidente du Parlement européen

De 1979 à 1982, Simone Veil est la première présidente du Parlement européen, élue au suffrage universel. Elle quitte la présidence en janvier 1982 mais poursuit son engagement actif dans la vie politique européenne. Elle sera par exemple à la tête du service juridique du Parlement et restera députée européenne jusqu'en 1993. Elle devient ensuite membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007. Simone Veil est considérée, encore aujourd'hui, comme l'une des principales promotrices de la réconciliation franco-allemande et de l'Europe.

Première femme Ministre d'Etat

🔒 ACTUALITÉ DES MARQUES ▼

Après avoir été Ministre de la Santé sous le gouvernement Chirac et Barre de 1974 à 1979, Simone Veil est nommée Ministre des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville en 1993 sous le gouvernement Balladur.

Mais aussi...

- Simone Veil est, en 2008, la sixième femme à être élue à l'Académie française et à entrer sous la Coupole en mars 2010, occupant le fauteuil numéro 13, qui fut aussi également celui de Jean Racine.
- A la fin de son hommage après **sa mort le 30 juin 2017**, le président de la République Emmanuel Macron annonce qu'en accord avec sa famille, Simone Veil reposera "*avec son époux, au Panthéon.*" Elle est la première personnalité, sous la Cinquième République, pour laquelle une telle décision a été prise aussi rapidement suite à son décès.



SIMONE VEIL : L'HOMMAGE À NE PAS MANQUER

26 JUIN 2018



Après l'inauguration de la station de métro « Europe-Simone Veil » et la pièce de 2€ à son effigie, les hommages à cette grande dame politique française ne cessent pas. Demain soir, un documentaire retraçant son histoire sera diffusé sur France 3.

« **Simone Veil, Album de famille** », réalisé par Hugues Nancy, retrace la vie de Simone Veil à travers sa vie de famille, en filmant par exemple l'**appartement où elle a vécu** avec son mari pendant la majeure partie de sa vie. Et quoi de mieux que d'entrer dans l'antre privé d'une personnalité publique pour retracer son parcours ?

C'est donc à travers la découverte de cet appartement et de **ses albums photos** que l'on découvre celle qui a été la première femme présidente du Parlement Européen. Les fils et petits-enfants de cette grande dame ont également été interviewés pour saisir dans sa plus grande diversité l'importante personnalité de Simone Veil.

De la sombre histoire des camps de concentration à celle du combat d'une Ministre pour faire adopter le droit à l'IVG pour toutes les femmes, ce documentaire est incontournable pour saisir **les enjeux de la vie** de celle qui sera panthéonisé le **1er juillet prochain**. Elle y rejoindra les plus grandes femmes et hommes de la nation aux côtés de son mari Antoine Veil un an après sa mort.

À voir demain sur France 3 : Simone Veil, album de famille – Mercredi 27 Juin à 20h55



Le panthéon se prépare à accueillir Simone Veil

Pleine Vie

Demain sur France 3 à 20h55 : « Simone Veil, Albums de famille », un documentaire essentiel !



Par Jeanne Thiriet - Le 26 juin 2018 à 10h00

LOISIRS | TÉLÉ ET RADIO

Mercredi 27 juin, France 3 consacre sa soirée à Simone Veil. En ouverture de soirée, vous pourrez voir le film documentaire, inédit, très complet et très fort d'Hugues Nancy : « Simone Veil, Album de famille », qui sera suivi par la rediffusion de « Simone Veil, une histoire française ».

Le choix du réalisateur, Hugues Nancy, de « *Simone Veil, Albums de famille* », le documentaire diffusé sur France 3 demain soir, est très clair, il retrace la vie de Simone Veil au travers du récit familial.

Filmé dans l'appartement, où elle a vécu avec Antoine Veil son mari, et qui sera le théâtre des grands moments de sa vie de femme, mère et citoyenne élevée au plus aux rangs de la république.

Au travers des albums photos retraçant sa jeunesse, sa famille, ses parents... et surtout des témoignages de ses fils, Jean et Pierre-François, de ses petits-enfants, Deborah et Valentine, les filles de Jean ; Aurélien, fils de Nicolas ; de Lucas, fils de Pierre-François, qui vont dessiner un portrait intime, tendre et réaliste de cette grande dame.

C'est l'histoire d'une toute jeune fille qui écoutera les conseils de sa mère, Yvonne Jacob, lui répétant que « *les études et le travail sont le prix de la liberté des femmes* », et qui à 14 ans, tentera de convaincre son père de refuser le recensement des juifs alors que celui-ci préférera agir en « bon » français et suivre les ordres du maréchal Pétain. Une jeune fille qui plus tard, se fera choper par les Allemands, le jour de son bac et qui sera envoyée au camp d'Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Milou.

LA COMBATTANTE FÉMINISTE

La jeune ministre féministe de Giscard d'Estaing et de son premier ministre, Jacques Chirac, ami et qui l'aura choisie, n'aura pas chômé, et aura imposé après la libéralisation et le remboursement de la contraception, la loi autorisant l'interruption volontaire de grossesse, la loi Veil, contre l'avis de la majorité des députés de sa famille politique. Si la loi passe avec 284 voix contre 189, c'est grâce à l'opiniâtreté de la ministre mais aussi grâce aux 179 députés de gauche et 99 de droite.

LA MÉMOIRE DES CAMPS

C'est en 1976, après la diffusion d'Holocauste, dans « Les Dossiers de l'écran », suivi d'un débat, que vont regarder 20 millions de Français, qu'ils vont découvrir leur ministre. Elle raconte son histoire, entourée de survivants, mais aussi, elle refuse de diviser les Français, rappelant qu'ils ont été très nombreux à aider les juifs notamment en cachant les enfants, aux risques de leur vie. Plus tard, elle rendra honneur aux Justes.

Ce 1er juillet, elle entre au Panthéon, accompagnée de son mari, Antoine Veil, comme l'a désiré sa famille.

Ce documentaire sera suivi de la rediffusion du documentaire "Simone Veil, une histoire française" réalisé par David Teboul et produit par Rue des Roches Noires Productions

SIMONE VEIL EN 13 DATES

13 juillet 1927 — Naissance de Simone Jacob à Nice

Mars 1944 — Déportation à Auschwitz avec sa mère Yvonne et sa sœur Milo

1946 — Mariage avec Antoine Veil

1970 — 1re femme Secrétaire générale du Conseil de la magistrature

1974-1978- 1re femme Ministre de la santé

17 janvier 1975 — Promulgation de Loi Veil autorisant l'avortement

1979-1982- 1re présidente de l'Assemblée européenne

1993-1995- Ministre des Affaires sociales, de la santé et de la ville

1998-2007- Membre du Conseil constitutionnel

2000-2007- Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

2008 — Election à l'Académie française

30 juin 2017 — Mort à Paris. Panthéon le 1er juillet 2018.

1er juillet 2018 — Entrée au Panthéon

Hugues Nancy : "Il y a un mystère Simone Veil"



Hugues Nancy retrace le destin de la petite Simone Jacob, rescapée de la Shoah à travers les albums photos de sa famille, feuilletés et commentés par ses enfants et petits-enfants.

Par **Anne Sogno** Publié le 26 juin 2018 à 18h02

TéléObs. Qui a eu l'idée de ce film ?

Hugues Nancy. Fin 2016, la productrice Patricia Boutinard-Rouelle m'a proposé de faire une biographie hommage sur Simone Veil. Elle avait le sentiment de n'avoir vu que des documentaires axés sur la bataille pour la loi sur l'avortement ou des films comme celui de David Teboul [*"Simone Veil, une histoire française"*, diffusé à 22h50, NDLR], un objet cinématographique un peu à part. Nous avons rencontré Jean et Pierre-François, les fils de Simone [*Claude-Nicolas, le troisième fils, est mort en 2002*], en janvier 2017, Aurélien et Lucas, ses petits-fils, quelques jours avant son décès le 30 juin 2017, et Deborah et Valentine, ses petites-filles, peu après sa disparition.

Pourquoi avoir centré ce portrait sur la famille ?

- J'ai rapidement été débordé par ce personnage fascinant mais je me suis demandé comment rendre le sujet captivant. J'avais déjà expérimenté ce procédé avec les enfants de François Mitterrand [*"Albums de familles"*, NDLR] et j'avais constaté qu'on touchait de cette manière à une intimité qui pouvait sonner juste.

J'ai toujours eu le parti pris très clair de raconter une histoire en me rapprochant d'une vérité du personnage pour que les spectateurs, à la fin, perçoivent quelque chose de juste. Je ne cherche pas à faire une analyse critique.

Si on prend le temps de parler pendant des heures comme je l'ai fait avec les fils de Simone Veil, on recueille des moments d'émotion forts comme celui où Jean évoque la mort de Madeleine, la sœur de Simone. Il était impératif pour moi de comprendre la destruction qu'elle a vécue avant d'aborder la reconstruction, quitte à ce que l'enfance prenne une place importante dans le film. Les enfants sont devenus le seul fil rouge du film afin de rester dans l'intimité du personnage et de ne pas basculer dans tout autre chose en deuxième partie, avec des témoignages d'hommes politiques par exemple.



Simone Jacob chez les éclaireurs - à gauche et avec ses camarades de classe - à droite (Collection personnelle Jean et Pierre-François Veil)

Votre démarche a été confortée par la découverte d'un album de photographies en particulier...

- Comme d'habitude, j'ai demandé aux fils de Simone Veil de me montrer des photos de famille. Puisque je m'étais privé d'avoir des témoins directs de sa jeunesse et que ses fils n'avaient, par définition, pas vécu cette période, les photos avaient beaucoup d'importance. Au milieu de tous les albums posés sur la table de l'appartement de la place Vauban, il y avait celui que Simone avait reconstitué avec des photographies de ses parents et de ses frères et sœurs retrouvées à Nice après la guerre.

Il m'a permis d'explorer l'intimité de la famille et de comprendre la violence inouïe du choc qu'ont été la perte de son père, celle de sa mère et de son frère dans les camps et la résilience dont elle a fait preuve pendant toute sa vie.

Avec l'album de la famille Veil, et celui d'Antoine, son mari, que j'ai eu également en main, j'ai découvert les photos de leur rencontre, de leur jeune couple et de la naissance des enfants. Ces albums ont donné un axe au film et l'ont fait partir sur une voie que je n'imaginais pas forcément au départ.



Simone et Jean - 1948
(Collection personnelle Jean et Pierre-François Veil)

Vous utilisez plusieurs extraits d'un autre documentaire...

- Ils proviennent d'un film réalisé par Jean-Emile Jeannesson pour la télévision en 1976. J'ai été frappé de voir à quel point Simone Veil s'exprimait sans filtre : elle dit exactement ce qu'elle pense et peut ainsi raconter dans la même interview que son mari a beaucoup changé depuis leur mariage ou qu'elle était plus "dure" que sa mère et sa sœur et que cela les a aidées dans le camp, ou encore que pendant les marches de la mort, mieux valait ne pas se préoccuper des autres si on voulait survivre.

Son intégrité morale, l'un des principaux traits de son caractère, a énormément joué dans sa popularité. En 1975, elle est la personnalité politique préférée des Français. On peut penser qu'à partir de là, elle allait peser chacun de ses mots. Pas du tout !

Dans ce documentaire de 1976, elle s'expose beaucoup. D'ailleurs, à la même époque, alors qu'elle est ministre de la Santé, c'est une truelle à la main lors de la pose de la première pierre d'un hôpital, sous l'œil de la caméra, qu'elle révèle de manière anodine son passage dans les camps nazis.

Vous choisissez de la montrer plutôt jeune...

- C'est la raison pour laquelle j'ai aussi utilisé ces extraits. Je ne voulais pas filmer une vieille dame qui revient sur sa vie. Je voulais m'approcher au maximum de la jeune femme qu'elle avait été. C'est essentiel pour comprendre sa notoriété. Les Français n'ont découvert son histoire qu'après l'avoir connue comme femme politique. Comment expliquer cette popularité ? Il y a un mystère Simone Veil.



Simone et Antoine - années 50
(Collection personnelle Jean et Pierre-François Veil)

On connaît peu son action au ministère de la Justice et pour l'égalité entre les hommes et les femmes...

- Magistrate en 1956, elle occupe un poste de haut fonctionnaire au sein de l'administration pénitentiaire. Elle s'engage pour la création de centres de santé en prison et réussit à faire transférer en France des prisonnières algériennes qu'elle estime exposées aux mauvais traitements et aux viols, ainsi que des membres du FLN menacés de la peine capitale. Ces thématiques d'enfermement la reliaient directement à sa déportation. En 1964, elle passe aux affaires civiles et travaille au cabinet du ministre de la Justice René Plevin sur l'égalité des biens dans le mariage et le partage de l'autorité parentale. Mais lorsqu'elle devient, en 1970, la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la Magistrature, elle s'y ennue. C'est certainement la seule fois où elle va se battre pour obtenir le poste dont elle rêve : celui de directrice de l'administration pénitentiaire. Elle allait le décrocher quand Georges Pompidou est mort. Marie-France Garaud a soufflé son nom à Jacques Chirac. Chirac l'a conseillée à Giscard qui cherchait à recruter des femmes. Et elle se retrouve ministre de la Santé...

Vous dites que sa notoriété est une succession de couches de sédimentation, chacune consolidant la précédente...

Sans le calculer, elle a incarné des évolutions primordiales de la société : en 1974, elle est la première femme ministre de plein exercice de la Ve République. Elle surgit dans le débat politique de l'après-68, au moment où l'opinion publique féminine est en attente de reconnaissance et de partage des responsabilités. Elle n'est pas forcément très sympathique, elle est dure, et puis tout d'un coup, elle défend avec courage, devant une Assemblée nationale masculine et plutôt violente à son égard, une loi qui va changer la vie des femmes.

Ce que l'on sait moins, c'est que pendant l'été 1974, elle a poussé le gouvernement à assouplir l'accès à la contraception sans lequel la loi sur l'IVG n'aurait pas eu de sens. En décembre 1974, elle sera désignée "homme politique de l'année" et en janvier 1975, elle devient la personnalité préférée des Français.



Simone Veil dans le documentaire de Jean-Emile Jeannesson en 1976
(Collection personnelle Jean et Pierre-François Veil)

Peu de temps après, lorsqu'elle se livre sur son passé dans ce film de 1976, la société française est justement en train de sortir de la vision binaire de la guerre qui prévalait ("tous résistants" ou "tous collabos") et commence à comprendre la spécificité de la Shoah. En 1979, 20 millions de personnes regardent la série américaine "Holocauste" aux "Dossiers de l'écran" et le débat qui suit. Ce jour-là, sur le plateau, Simone Veil est la femme de pouvoir que les Français apprécient mais elle est aussi une victime résiliente. La compassion et l'admiration s'ajoutent à la notoriété. La même année, Simone, victime de l'Allemagne nazie, est élue présidente du premier Parlement européen à Strasbourg.

Vous soulignez une séquence où l'on voit celle qui a tant œuvré pour la cause des femmes servir le café aux hommes de manière presque effacée...

- C'est son choix : elle assume les règles bourgeoises. Mais je pense qu'il ne faut pas sous-estimer l'importance qu'a pu avoir pour elle le fait de fonder une famille et d'être accueillie dans celle de son mari, Antoine Veil. C'est cela qui émeut tant son fils Jean. S'il met cela sur le compte de la romance entre son père et sa mère, il précise qu'elle a "*découvert dans la famille Veil une famille qui ressemblait à la sienne*".

Après avoir perdu une partie de sa famille, il était vital pour Simone Veil de retrouver un rôle d'épouse et de mère. Cela ne l'a pas empêchée de mener la carrière que l'on sait. Dans le couple, c'est Antoine qui se destinait à un rôle politique. Il a eu l'intelligence de renoncer. Il a compris en 1975 que la notoriété de sa femme était indépassable...

Propos recueillis par Anne Sogno



Mercredi 27 juin à 20h55 sur France 3. "Simone Veil, albums de famille": Documentaire français de Hugues Nancy (2018) 1h55. (Disponible en replay sur france.tv).

ELLE

« Simone Veil, Albums de famille » : ne ratez pas ce film aux images d'archives exceptionnelles

Publié le 22 juin 2018 à 12h17 - Mis à jour le 25 juin 2018 à 11h15



Ce sont des images que nous n'avions jamais vues.

Simone Veil enfant, amoureuse, en famille et puis saisie par la politique. Dans le très bon documentaire « Albums de famille », le réalisateur Hugues Nancy nous entraîne dans l'intimité de celle qui a tant fait pour les femmes. Il donne la parole à ses proches et retrace son impressionnant parcours. A voir absolument.

Simone Veil, **l'icône des droits des femmes**, n'en finit pas de fasciner et d'inspirer. A la veille de **son entrée au Panthéon** avec son mari Antoine le 1er juillet prochain, ne ratez pas « Albums de Familles » sur France 3. « [Ses] genoux, mon fauteuil préféré », confie avec émotion, l'un de ses fils, qui explique avoir « appris à [la] partager avec des millions d'inconnus ». Ses petites filles évoquent, elles, « une grand-mère pas comme toutes les autres ». Et c'est toute la force de ce film qui nous fait entrer dans l'intimité de la famille Jacob (le nom de jeune fille de Simone Veil) puis de la famille Veil. De sa naissance à Nice en 1927, sa complicité avec son frère Jean de deux ans son aîné, ses années de scoutisme avec sa sœur adorée Milou, cette maison aussi où on lit Montaigne, Racine, Zola mais où musique et religion n'ont pas leur place. Des photos d'archives exceptionnelles qui racontent le lien si fort entre Simone enfant et ses parents André et Yvonne Jacob.

**« SI UNE FEMME VEUT ÊTRE
INDÉPENDANTE, ELLE DOIT FAIRE
DES ÉTUDES ET TRAVAILLER. ET
MÊME SI SON MARI S'Y OPPOSE,
TEL EST LE PRIX DE SA LIBERTÉ. »**

Les années passent, les sourires laissent place à l'inquiétude. « J'ai eu très peur. A partir de 1940, j'ai toujours eu peur d'être arrêtée, de ce qui pouvait survenir », confiera des années après Simone Veil. A 14 ans, elle s'élève déjà contre ce qu'elle considère comme injuste. Suite à la loi de Vichy de 1941, quand son père fait recenser la famille comme juive, elle s'oppose à lui. A 16 ans, elle écoperait même de six mois de prison et 500 francs d'amende. Mais qu'a-t-elle fait, la cette jeune Simone ? Elle a chanté l'Internationale avec des cousins. Un voisin les dénonce. On comprend dans ce portrait que Simone porte déjà en elle les germes de son futur engagement : cela l'agace que son père André interdise à sa mère Yvonne de travailler. Cette mère chérie lui transmet d'ailleurs la plus belle des leçons : « Si une femme veut être indépendante, elle doit faire des études et travailler. Et même si son mari s'y oppose, tel est le prix de sa liberté ». De ses grands yeux verts, elle observe son monde se craqueler... jusqu'aux terribles années qui suivront.

**« IL FALLAIT TOUT DE MÊME SE
DÉFENDRE, SINON RAPIDEMENT LA
VIE VOUS ÉCHAPPAIT. »**

Le 30 mars 1944, elle va fêter la fin des épreuves du bac avec ses amis quand elle est arrêtée. S'ensuit alors **la déportation pour l'enfer d'Auschwitz**. Elle a 16 ans, se fera passer pour plus âgée - comme lui a précieusement glissé à l'oreille un prisonnier - pour rester coûte que coûte avec sa mère et sa sœur. « Il fallait tout de même se défendre, sinon rapidement la vie vous échappait. C'est peut-être pour ça que je leur ai servi, j'étais plus dure », confiera-t-elle bien des années plus tard. Le film retrace l'indicible jusqu'au retour en mai 45 à Paris, le cœur anéanti d'avoir dû dire adieu à sa mère, son pilier, emportée par le typhus. Il faut vivre désormais. Oui mais comment, quand tant ne sont plus là ? Et comment décrire l'horreur ? Qui peut l'entendre ? Le silence se révèle parfois précieux à cette époque. L'urgence de la transmission se fera plus tard. La jeune femme rejoint Sciences Po et c'est en 1946 qu'elle rencontre Antoine Veil lors d'un court séjour passé à la montagne. Ses fils racontent qu'il lui aurait porté ses skis. Ils ne se quitteront plus jamais désormais. Et le film de nous entraîner dans cette vie si précieuse, mariage, naissances, famille chérie. Des drames il y en aura encore, mais Simone Veil, digne, jamais ne s'écroule. En parallèle, elle veut travailler, se voit en avocate, deviendra magistrate. Nous sommes dans les années 50 et une femme qui ne reste pas à la maison, ça fait encore jaser. Mais il en faut plus pour la faire reculer. Simone Veil entre dans l'Histoire en devenant ministre de la Santé et en portant sous les quolibets, les insultes et les menaces, la loi donnant enfin à chaque Française qui le souhaite le droit à l'interruption volontaire de grossesse.



Jamais Simone Veil ne renonce, luttant pour l'émancipation des femmes, préparant la parité et portant l'Europe en son sein. Jean Veil, son fils, se souvient avoir « reçu l'eau de la carafe une ou deux fois car il [avait dit] une incongruité sexiste ou machiste ». Les souvenirs sont précieux, les anecdotes tantôt douloureuses ou savoureuses. Un tourbillon. Une vie exceptionnelle qu'on ne se lasse pas de (re)découvrir car oui, presque un an après **sa disparition**, elle nous manque toujours autant. Et nous ne devons jamais renoncer à porter et faire vivre **son héritage féministe**.

> « *Simone Veil, Albums de familles* », d'Hugues Nancy (Nilaya Productions), mercredi 27 juin, 20h55, France 3.

« Simone Veil, Albums de famille » : découvrez des images inédites du documentaire



© Jean et Pierre-François Veil

1 / 16

Juste avant la diffusion du documentaire « Simone Veil, Albums de familles », le 27 juin sur France 3, nous vous proposons de découvrir des images inédites, extraites du documentaire.





Oh non !

Une erreur inattendue est survenue

"Simone Veil, albums de famille" - France 3 à 20h55

© 07h27, le 27 juin 2018

AA

Chaque matin, Eva Roque nous livre ses conseils télé pour la soirée.

France 3 rend hommage à Simone Veil ce mercredi soir à travers un documentaire

Un documentaire remarquable et bouleversant en hommage à cette femme qui entrera donc au Panthéon dimanche. Un film avec pour seuls témoins, ses deux fils et ses petits-enfants comme Déborah.

Merci pour le combat mené en faveur des droits de la femme, merci pour le combat européen, merci pour ce devoir de mémoire que Simone Veil a réalisé tout au long de sa vie. Elle, la survivante des camps de la mort où elle fut déportée avec sa mère et sa sœur.

Avec Simone Veil, un bout d'histoire de France défile sous nos yeux. La guerre et la déportation, mais aussi sa nomination comme ministre. Un moment dont se souvient parfaitement Jean Veil.

Le documentaire est ainsi nourri des mots de ses proches, d'archives et de photos sorties tout droit d'un album de famille. Un récit à la fois intime et historique, souvent très émouvant.

Valentine, l'épée de l'Académie Française de sa grand-mère en main, décrit les symboles qui ornent l'arme. Et notamment ce numéro qui fut tatouée sur le bras de Simone Veil pendant la guerre, numéro 78651.



Par **Eva ROQUE**

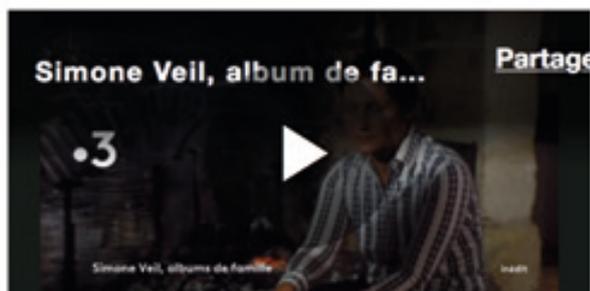
TV – « Simone Veil, album de famille »

27 juin 2018



Notre choix du soir. Hugues Nancy offre un portrait intimiste de celle qui entrera au Panthéon le 1er juillet (sur France 3 à 20 h 55).

Documentaire sur France 3 à 20 h 55



Ce n'est évidemment pas la première fois que la télévision française diffuse un programme consacré à Simone Veil (1927-2017). Depuis les années 1970, de nombreux documentaires ont été tournés avec cette femme ayant marqué, pour de multiples raisons, l'histoire de la France contemporaine et qui reposera à partir du 1er juillet au Panthéon.

Mais si ce film signé Hugues Nancy se révèle aussi passionnant, c'est parce qu'elle y est racontée à travers ses proches, enfants et petits-enfants. Et que les portes de l'appartement familial parisien situé place Vauban se sont ouvertes, comme les albums de famille. Riches de photos datant pour certaines des années 1920 et...

Inédit, Simone Veil : album de famille, le mercredi 27 juin 2018 à 20h55 sur France 3

Publié le 27 Juin 2018 par Benoît in [France Télévisions](#)



Le mercredi 20 juin 2018 à 20h55, France 3 diffusera le documentaire inédit « Simone Veil : album de famille ».

Simone Veil est devenue une icône française. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob est parvenue à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'ouvrir, à force de combats, la voie aux femmes et marquer de son empreinte l'histoire de notre pays.

Nourri d'entretiens avec ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants, et d'un partage exceptionnel des albums photographiques de sa famille, ce documentaire retrace l'incroyable destin d'une survivante dont la vie est comme un miroir, dans lequel il suffit de lire pour comprendre ce que fut l'histoire de France et des Français au XXe siècle.

Source : France 3

La famille de Simone Veil ouvre ses albums pour France 3

Par [Isabelle Mermin](#) | Publié le 07/06/2018 à 09:00



La chaîne diffuse le 27 juin, en prime time, un documentaire très émouvant sur la vie de l'ancienne ministre de la Santé, disparue le 30 juin 2017.

Le 27 juin, quatre jours avant l'entrée au Panthéon de Simone Veil et de son époux, Antoine, France 3 diffusera à 20h50 *Simone Veil, albums de famille*, un documentaire très émouvant reposant sur les photos des familles Jacob et Veil et sur des documents d'archives. La vie de l'ancienne ministre de la Santé, ex-présidente du Parlement européen, rescapée de la Shoah, reflète l'histoire du XXe siècle et apporte bien des réponses sur ses engagements auprès des femmes. Deux de ses fils et quatre de ses petits-enfants témoignent à cœur ouvert.

Simone Veil : portrait intime d'une passionaria sur France 3 [PHOTOS]

Article mis à jour le 27/06/18 13:33

Partager sur [f](#) [t](#) [p](#)

Le documentaire "Simone Veil, Albums de famille" brosse le portrait intime de la figure emblématique de la lutte pour les droits des femmes, à l'aide des témoignages de ses proches et de ses photos de famille. A découvrir mercredi 27 juin à 20h55 sur France 3.

Des camps de la mort à l'Assemblée Nationale, en passant par les bancs de Sciences-Po et du Parlement européen... [Simone Veil](#) a fait de sa vie une épopée héroïque universelle. France 3 lui rend hommage dans un documentaire inédit, intitulé *Simone Veil, Albums de famille*, diffusé mercredi 27 juin à 20h55. Ses deux fils, Jean et Pierre-François Veil, ainsi que ses petits-enfants, nous invitent à plonger avec eux dans les albums photos de la famille, à la découverte de leur vie personnelle. Au fil des témoignages et des images d'archives, Hugues Nancy relate chaque étape du destin hors norme de Simone Jacob, cette rescapée de la Shoah, militante infatigable des droits de la femme pour l'égalité et la dépénalisation de l'avortement, devenue en 1979, la première femme présidente du Parlement européen.



En résulte un documentaire captivant, émouvant et riche en anecdotes où l'on découvre une jeune Simone déjà déterminée, qui fera du conseil de sa mère, Yvonne, le fil rouge de sa vie : *"Une femme, si elle veut être indépendante, doit faire des études et surtout travailler, même si son mari s'y oppose."* Jusqu'à ses derniers instants, elle aura magistralement conjugué sa carrière politique et sa vie de famille. Décédée le 30 juin 2017 à 89 ans, celle qui demeure un modèle pour des millions de Françaises et qui a marqué l'Histoire, entrera au Panthéon dimanche 1er juillet 2018.

M Télévisions & Radio

TV – « Simone Veil, album de famille »

Notre choix du soir. Hugues Nancy offre un portrait intimiste de celle qui entrera au Panthéon le 1er juillet (sur France 3 à 20 h 55).

LE MONDE | 27.06.2018 à 17h45 |

Par Alain Constant

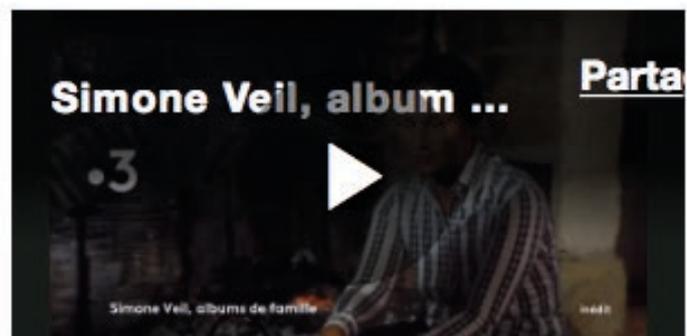
Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir ★ Ajouter

Partager (58)

Tweeter

DOCUMENTAIRE
SUR FRANCE 3 À
20 H 55



Ce n'est évidemment pas la première fois que la télévision française diffuse un programme consacré à Simone Veil (1927-2017). Depuis les années 1970, de nombreux documentaires ont été tournés avec cette femme ayant marqué, pour de multiples raisons, l'histoire de la France contemporaine et qui reposera à partir du 1^{er} juillet au Panthéon.

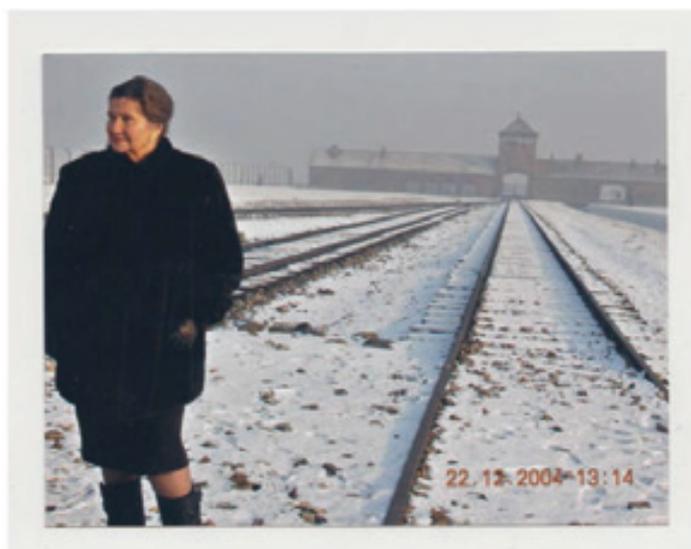
Mais si ce film signé Hugues Nancy se révèle aussi passionnant, c'est parce qu'elle y est racontée à travers ses proches, enfants et petits-enfants. Et que les portes de l'appartement familial parisien situé place Vauban se sont ouvertes, comme les albums de famille. Riches de photos datant pour certaines des années 1920 et 1930, ils permettent de reconstituer les périodes cruciales de l'enfance et l'adolescence de Simone Jacob.

A travers les souvenirs familiaux, tout s'éclaire : la manière dont cette jeune fille de bonne famille à la beauté lumineuse s'est forgé un tel caractère ; les rapports fusionnels avec sa mère qui ont marqué sa vie ; l'enfer absolu du camp de Birkenau dans lequel la détenue répondant au matricule 78.651 a réussi à survivre. Un matricule que l'on retrouve gravé sur l'épée qu'elle s'est choisie lors de son entrée à l'Académie française en 2010, tout comme le nom du camp de la mort. Mais si Birkenau s'inscrit près de la lame, le nom de Simone Veil est gravé de l'autre côté. Comme pour rappeler que la barbarie n'a pu lui retirer son identité.

Elégance

Le subtil équilibre trouvé par Hughes Nancy entre la force des documents photographiques, les films de famille tournés à Nice dans les années 1930, les témoignages de ses fils Jean et Pierre-François, des petites-filles et petits-fils ou les extraits bien choisis d'un entretien télévisé, diffusé en septembre 1976, signé Jean-Emile Jeannesson et intitulé *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, font la richesse de ce documentaire.

En 1976, filmée de près, visage grave et voix parfois troublée par l'émotion, Simone Veil parle cru, sans filtre. Elle raconte l'horreur du camp, mais pas seulement. Ses relations avec son époux et ses enfants, ses méthodes de travail, la place des femmes dans la société, elle se livre tout en gardant cette attitude de grande bourgeoise un peu froide qui sait se tenir à distance avec élégance.



Si Hughes Nancy a choisi de retracer la vie de Simone Veil de manière classique, c'est-à-dire chronologiquement, le montage donne du rythme au récit. En distillant aux moments opportuns des extraits du remarquable entretien réalisé par Jean-Emile Jeannesson il y a plus de quarante ans, en diffusant quelques images inédites tournées dans la maison de campagne normande ou en illustrant avec des actualités d'époque certains moments décisifs de la carrière politique de Simone Veil, le récit d'une vie hors norme prend une nouvelle dimension, plus intimiste, donc plus forte.

On croyait tout savoir sur le parcours de celle qui fut successivement la première femme directrice de l'administration pénitentiaire, directrice des affaires civiles au ministère de la justice, secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature, ministre de la santé ou présidente du Parlement européen. Au-delà d'une carrière exceptionnelle et de combats pour les droits des femmes ou des prisonniers gravés dans la mémoire collective, la force de ce film tient justement au fait de ne pas être un documentaire politique. Mais un regard intimiste porté sur une femme puissante et complexe.

Simone Veil, album de famille, d'Hughes Nancy (France, 2018, 115 min). Signalons également sur LCP la rediffusion du documentaire de Caroline Huppert, *Simone Veil, la loi d'une femme*, le dimanche 1^{er} juillet à 22 h 30.

les Inrockuptibles

Un documentaire passionnant retrace le destin exceptionnel de Simone Veil

27/06/18 09h26



Quelques jours avant son entrée au Panthéon, France 3 consacre deux documentaires à Simone Veil. Première femme magistrate, ministre et présidente du Parlement européen, elle a véritablement transformé les droits des femmes. "Simone Veil, albums de famille" revient sur l'histoire de cette rescapée de la Shoah qui a marqué l'histoire de France.

"Dès les travaux préparatoires sur le film, nous avons l'intuition que raconter Simone Veil c'était d'une certaine manière raconter la France, avec ses drames, ses avancées et ses espoirs". La seconde guerre mondiale, le drame de la Shoah, mais aussi la lutte pour les droits des femmes... Commencé quelques mois avant son décès, au début de l'année 2017, un documentaire hommage retrace toute la vie de Simone Veil. A l'aide d'images d'archives, d'albums photos et des récits de ses enfants, *Simone Veil, albums de famille*, revient sur l'histoire d'une survivante dont le parcours a ouvert la voie à toutes les femmes.

Née dans une famille juive française, Simone Jacob est la dernière d'une fratrie de quatre qui grandie à Nice. Une famille avant tout républicaine et laïque, qui va être tuée dans le drame de la Shoah. A la fois discrète et étourdie, l'on découvre un portrait très personnel de Simone Veil lorsqu'elle était enfant. Très tôt, la jeune fille semble avoir déjà une certaine conscience féministe puisqu'elle ne supporte pas que son père interdise à sa mère de travailler. *"Une femme si elle veut être indépendante doit absolument faire des études et travailler, même si son mari s'y oppose, tel est le prix de sa liberté"*, ne cessera de répéter Yvonne Veil à ses filles.

"Toi tu es trop jeune et trop belle pour mourir ici"



1943, les troupes allemandes déferlent sur les côtes méditerranéenne. Les Jacob vont se faire faire de faux papiers et se cacher à différents endroits, Simone chez sa prof de lettres et se font faire des faux papiers: Jacob devient alors Jacquier. Il ne lui reste que quelques semaines avant le baccalauréat, qu'elle passera tout de même. Le lendemain, alors qu'elle fête la fin des examens avec des amis, elle est arrêtée et contrôlée par des officiers allemands qui reconnaissent sa fausse carte d'identité. Elle charge alors un ami d'aller prévenir sa famille du danger, mais le jeune homme est suivi par la Gestapo. Les Jacob seront envoyés à Drancy puis à Auschwitz en avril 44.

Quelques mois plus tard, la jeune Simone est en quelque sorte épargnée par miracle. Un jour, la responsable du camp de femmes d'Auschwitz se tourne vers elle et lui dit : *"Toi tu es trop jeune et trop belle pour mourir ici, je vais t'aider, tu iras dans un commando de travail moins difficile"*. Simone, âgée de 16 ans à l'époque, explique avec un certain aplomb qu'elle n'ira nulle part sans sa sœur et sa mère. Elles rejoignent alors le commando de Bobrek où elles travaillent pour l'usine Siemens. Sa mère et sa sœur sont contaminées par le typhus dans le camp de Bergen-Belsen qu'elles ont atteint après une longue marche de 70 kilomètres alors que les troupes allemandes commencent à reculer de partout. Yvonne Jacob décède de la maladie quelques semaines avant la libération par les Anglais. *"La perte de sa mère sera terrible, presque irréparable"*, explique avec pudeur Jean à la caméra, son fils. Son père et son frère sont morts à Auschwitz.

A la Libération, Simone découvre qu'elle a obtenu son baccalauréat, et rentre à l'Institut d'études politiques de Paris. C'est sur les bancs de l'école qu'elle rencontre Antoine, qui deviendra son mari. Après avoir eu trois garçons, elle décide de se consacrer à sa carrière, comme lui avait conseillé sa mère. Elle souhaite devenir avocate. *"C'était un vrai conflit dans le ménage. Pour moi, c'était fondamental de travailler, et pour lui, l'idée que je sois avocate était tout simplement insupportable. Alors, nous avons choisi un compromis"*, raconte Simone Veil dans une interview de la fin des années 70. Elle deviendra alors la première femme de France magistrate.

Homme politique de l'année

Que ce soit dans les années 50 dans les prisons françaises, ou autour du partage de l'autorité parentale dans les années 60, ses actions marqueront pour toujours la libération des femmes. Consécration en 1974 lorsqu'elle est nommée ministre de la Santé - première fois dans l'histoire de la Ve République qu'une femme accède à ce rang - et qu'elle fait voter la loi autorisant l'IVG malgré les intimidations d'une certaine frange de la population de l'époque qui n'hésite pas à recourir aux insultes antisémites. Et pour la première fois, l'homme politique de l'année est une femme. Alors les médias commencent à se pencher sur elle. C'est un reportage télévisé qui fera connaître aux yeux de tous l'histoire de Simone Veil. Face caméra, elle raconte les atrocités dont elle a été victime. C'est à partir de ce moment que celle que la militante féministe devient aussi le symbole des rescapés des pires barbaries du siècle.



En 1979, Valéry Giscard d'Estaing lui propose de mener la liste UDF aux élections européennes. Inconnue du grand public il y a encore quelques années, elle se retrouve propulsée dans les débats aux côtés de Georges Marchais, François Mitterrand, ou Jacques Chirac. Régulièrement, lorsqu'elle fait une apparition, des militants d'extrême droite viennent protester contre la loi qui porte son nom. Une image d'archives est particulièrement saisissante. On y voit Simone Veil répondre à ses opposants : *"Vous ne me faites pas peur. J'ai survécu à pire que vous. Vous n'êtes que des SS à petits pieds."* Survivante de la Shoah, elle incarne un symbole très fort dans la coopération franco-allemande. Le premier président du Parlement européen devient alors une présidente. *"Notre mère courage"*, comme l'a qualifié Robert Badinter, se verra offrir une dernière distinction des plus prestigieuses : celle de membre de l'Académie française. Sur son épée, derrière son nom, est gravé le numéro 78651, le numéro attribué à son arrivée à Drancy.

Simone Veil, albums de famille, le mercredi 27 juin à 20h55 sur France 3.

Dans l'intimité de Simone Veil

Cécile Jaurès , le 27/06/2018 à 6h01

À l'aide de photos inédites et du témoignage de ses enfants et petits-enfants, Hugues Nancy retrace la vie tumultueuse de cette femme d'exception, entre tragédies et coups d'éclat.



Simone Veil, une beauté rayonnante et une volonté de fer. / Source : J. et P.-F. Veil

Simone Veil, album de famille

Mercredi 27 juin à 20 h 55 sur France 3, (suivi de la rediffusion de Simone Veil, une histoire française de David Teboul)

Dans la famille Jacob, aussi bourgeoise que républicaine, les enfants passent leur temps libre aux Éclaireurs de France. Simone, la benjamine de 10 ans, se voit attribuer le nom totem de « *lièvre agité* ». À 16 ans, son fort tempérament et sa beauté rayonnent tant qu'elle est rebaptisée « *Balqis* », reine de Saba au charme et à la sagesse légendaire. Ces qualités sauveront l'adolescente de la mort quelques mois plus tard.

Déportée avec sa sœur Madeleine et leur mère Yvonne au camp de Birkenau, en avril 1944, Simone attire l'attention de la kapo en chef qui l'estime « *trop jeune et trop belle pour mourir ici* ». Cette dernière lui propose de rejoindre un commando de travail moins éprouvant, dans un atelier de l'usine Siemens située à quelques kilomètres de là. Simone lui rétorque qu'elle n'ira nulle part sans ses proches et, impressionnée par tant de détermination, la kapo cède. Comme en témoigne le remarquable documentaire de Hugues Nancy, Simone Jacob, devenue Veil après son mariage en 1947, gardera toute sa vie cet incroyable aplomb, doublé d'une volonté de fer.

Des archives familiales dévoilées pour la première fois

Parmi les nombreux films programmés à l'occasion de son entrée au Panthéon le 1^{er} juillet (1), ce documentaire se distingue car il dévoile pour la première fois les archives familiales, notamment les albums photographiques.

Ces clichés racontent, parfois mieux que les mots, son enfance lumineuse sur la Côte d'Azur, la terrible épreuve de la déportation et des drames successifs qu'elle dut affronter. Ils révèlent la force de caractère et l'intelligence du regard de cette femme dont la vie personnelle, comme la carrière, fut une succession de victoires sur l'adversité. Une femme éprise de justice qui restera un modèle.

Cécile Jaurès

Simone Veil, l'icône

Actualité / Culture / Télé / Par [Audrey Kucinskas](#), publié le 27/06/2018 à 15:00



[FRANCE 3] Un peu moins d'un an après la mort de Simone Veil, le réalisateur Hugues Nancy lui consacre un long portrait.

On pense tout savoir sur Simone Veil, véritable héroïne de notre temps. Son impact sur la société, son inlassable combat pour les droits des femmes... Mais dans *Simone Veil, album de famille*, c'est avant tout sur les origines de son engagement que le réalisateur Hugues Nancy a choisi de se concentrer.

On y voit une petite Simone fusionnelle avec sa maman Yvonne, une femme aux convictions avant-gardistes, quelques années avant que sa vie ne soit bouleversée par l'horreur de la Seconde Guerre mondiale. "Avant de parler de la rescapée des camps de concentration, avant d'aborder la phase de reconstruction, je voulais que l'on comprenne la construction, et la violence de la destruction", explique à L'Express Hugues Nancy.

Dans l'intimité de Simone Veil

Pour que cette plongée dans le passé soit aussi juste que possible, Hugues Nancy n'a interviewé que le cercle proche de la femme politique, disparue le 30 juin 2017, à l'âge de 89 ans. "Je voulais être au plus près de la vérité du personnage. Il me semblait que rester dans le cadre de l'intimité familiale était essentiel pour apporter une cohérence."

C'est ainsi que se succèdent, face caméra, ses fils Jean et Pierre-François, ses petits-fils Lucas et Aurélien et ses petites-filles Deborah et Valentine. Le tout illustré par des photos de la famille Jacob (son nom de jeune fille), extraites d'un album reconstitué par Simone Veil elle-même. " Quand je suis venu dans cet appartement de la place Vauban, si important pour la famille Veil, j'ai su que mon documentaire allait prendre un autre tournant", se souvient le réalisateur.

Le résultat, tourné peu de temps avant la mort de Simone Veil, est touchant, voire poignant, et instructif. Tel était le but. "J'ai découvert beaucoup de choses, se réjouit Hugues Nancy. Je voulais percer le mystère de sa notoriété inoxydable. J'ai compris qu'elle s'était retrouvée à incarner différents moments de notre histoire, des évolutions très importantes de notre société. C'est ainsi que le socle des Français qui l'admirent est resté intact."

Première femme ministre de la Ve République, première femme présidente du Parlement européen, première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah... Simone Veil a toujours été au croisement des mouvements de l'histoire. "Elle incarne parfaitement ces grandes étapes, le droit de la femme à disposer de son corps, à être l'égale de l'homme, estime Hugues Nancy. Ceci sans jamais l'avoir prévu, sans avoir rien calculé." Une intégrité morale et une modernité dont peu de politiques peuvent se targuer aujourd'hui.

Simone Veil, album de famille, le 27 juin à 20 h 55, sur France 3.

La note de L'Express : 15/20



Programme TV : ce soir, "Cauchemar en cuisine" et "Simone Veil, album de famille"

Pour la soirée du 27 juin, M6 diffuse un nouvel épisode de son programme avec Philippe Etchebest et France 3 consacre un portrait à une grande figure politique disparue en juin 2017.



Isabelle Morini-Bosc

Journaliste RTL

Partager l'article



PUBLIÉ LE 27/06/2018 À 18:20

Pour cette soirée du mercredi 27 juin, les fans de Philippe Etchebest ont rendez-vous sur M6 pour un nouvel épisode de *Cauchemar en cuisine*. Ce soir, le célèbre chef se rendra dans un restaurant à Marseille **en remplacement d'une émission** qui devait avoir lieu ce soir à Paray-le-Monial. Un numéro inédit savoureux qui devrait ravir les fans du programme.

En face sur France 3, la chaîne propose un documentaire exclusif consacré à la vie de **Simone Veil**, à quelques jours de **la cérémonie d'entrée au Panthéon** de l'ex-Ministre de la Santé et de son époux Antoine Veil. Tout a été dit sur cette femme exceptionnelle adulée pour son action humaniste et adorée pour sa personnalité.

La première intelligence de ce documentaire est de raconter Simone Veil en faisant simple : en respectant la chronologie et en donnant la parole à ses proches. **Ses fils Jean et Pierre-François nous offrent l'intimité de leur mère et de leur famille.** Durant son enfance bourgeoise et heureuse à Nice, elle est la fille d'un architecte et d'une mère au foyer magnifique qui leur répète qu'une femme doit être indépendante.

Simone Veil, album de famille (France 3) - Simone Veil : Au nom des siens

27/06/2018 - 14h57 0 COMMENTAIRES

Partager :



0



Ses proches racontent, en images, celle qui fut leur mère et leur grand-mère. Dans le documentaire "Simone Veil, album de famille" diffusé mercredi 27 juin sur France 3, ils nous livrent le récit de la vie d'une grande dame.

Une enfance heureuse

Simone Jacob, née le 13 juillet 1927 à Nice, est le quatrième enfant d'Yvonne, mère au foyer et d'André, architecte. Elle grandit entourée de Madeleine, dite Milou, Denise et Jean, ses aînés. *"Sur cette photo, on la voit faire la tête car elle n'est pas sur les genoux de sa mère. Cela lui était insupportable. Elle avait déjà du caractère"* confie son fils Pierre-François.

Une éducation laïque

Élevée loin de la religion juive, Simone passe ses dimanches et les vacances chez les Éclaireurs de France, des scouts laïcs, où ses sœurs, la trouvant trop dissipée, lui attribueront le totem de « lièvre agité ». En 1943, elle sera rebaptisée "Balkis", la reine de Saba.



La déportation

À l'automne 1943, les Jacob changent leur nom en Jacquier. Les allemands occupent Nice et Simone est arrêtée le 30 mars 1944, au lendemain de son baccalauréat. Déportée avec sa sœur Milou et sa mère vers Auschwitz en avril 44, elle ne ressortira de cet enfer que le 15 avril 1945, à la libération du camp de Bergen Belsen où sa mère est morte du typhus un mois plus tôt. *"La perte de sa mère est irréparable. Elle nous en a parlé beaucoup, tout le temps."* confie son fils Pierre-François.

La renaissance

De retour en France en mai 1945, Simone découvre qu'elle a obtenu son bac et intègre l'Institut d'Études Politiques de Paris. Lors d'un séjour à la montagne, elle rencontre Antoine Veil. Ils se marient le 26 octobre 1946. *« Maman nous a raconté que papa lui avait porté ses skis et qu'elle avait trouvé ça très élégant. Ce qui est étonnant et charmant, c'est cette photo, retrouvée des années plus tard, sur laquelle papa porte maman sur ses épaules. »*

Les amours de sa vie

Elle aura trois fils, Jean, Claude-Nicolas et Pierre-François. Chaque jour, ils lui téléphoneront. *"Dès que notre père partait le matin, je courais dans la chambre de maman pour lui parler. Il n'y a pas un jour où Jean ne débarquait pas aussi pour avoir sa part d'intimité avec elle"*, dit Pierre-François.

Un symbole féministe

En 1957, elle convainc son mari de la laisser devenir magistrate. Première femme à la direction de l'administration pénitentiaire, elle lutte contre la maltraitance psychologique des détenues et obtient la création de centres de santé pour femmes. En 1974, Chirac souffle son nom à Giscard d'Estaing, qui la nomme ministre de la Santé. La même année, elle fait adopter la loi de dépénalisation de l'avortement.

Le devoir de mémoire

En 2004, Simone décide d'emmener ses enfants et ses petits-enfants à Auschwitz. *"C'est la première fois que j'entendais l'histoire de ma grand-mère ainsi"*, nous avoue Lucas, le fils de Pierre-François. *"Elle tenait à ce que tous ses petits-enfants soient à ses côtés. Son récit a fait que l'on a ressenti ce qu'elle avait vécu. On écrivait une partie de notre histoire familiale, ce jour-là..."*, raconte Déborah, la fille de Jean.

Simone Veil, album de famille, est diffusé mercredi 27 juin à 20.55 sur **France 3**.

Adeline Quittot

Simone Veil, album de famille - france 3

3

mercredi 20.55

Simone Veil,
albums de famille

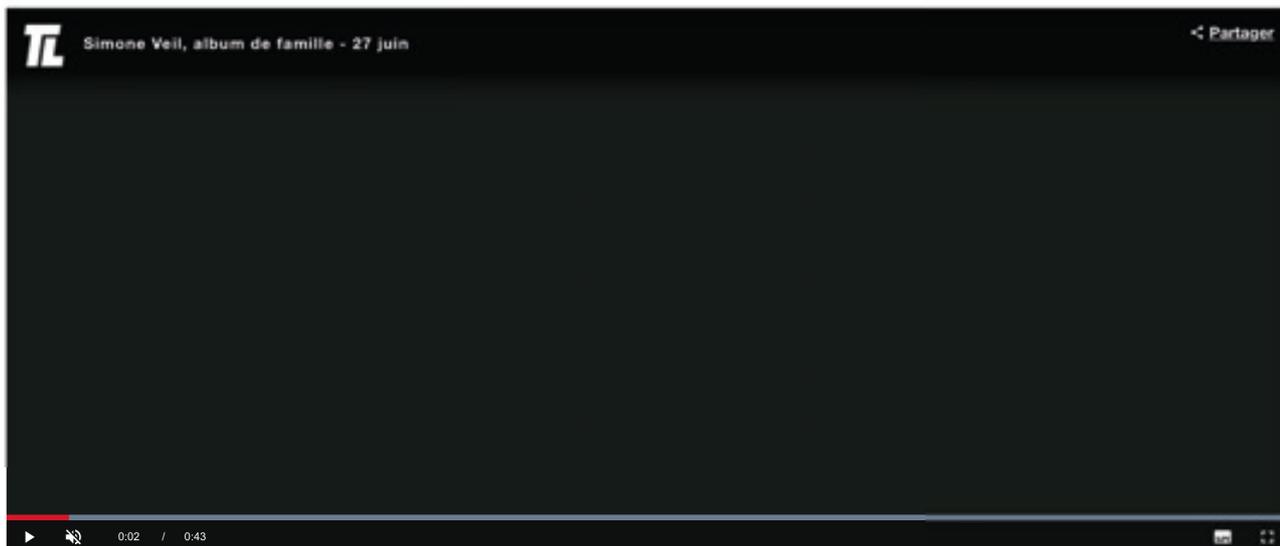
en partenariat avec
ELLE
inédit

Simone Veil, album de famille (France 3) : dans l'intimité d'une femme extraordinaire



Publié le
27 juin 2018 à 09h30

Chloé Gurdjian



Un documentaire très émouvant mercredi 27 juin à 20h55 sur France 3 nous fait découvrir un autre visage de cette femme exceptionnelle.

Qui ne connaît pas **Simone Veil** ? Rescapée des camps de la mort, cette femme politique, devenue une icône, s'est battue pour le droit des femmes et l'Europe, jusqu'à son décès, le 30 juin 2017, à 89 ans. Le 1er juillet, elle sera la cinquième femme à entrer au Panthéon et reposera au côté de son époux, **Antoine**, disparu en 2013.

Une mère fusionnelle

Mais derrière ses engagements politiques et sociétaux, Simone Veil vouait avant tout un amour infini aux siens. Très fusionnelle avec sa mère, Yvonne, décédée à Auschwitz en 1945, elle a reproduit le modèle familial, entretenant des relations

passionnées avec ses trois enfants, Jean, Claude-Nicolas (décédé en 2002) et Pierre-François, parfois au détriment de son mari. À table, les trois garçons se battaient ainsi pour obtenir la place de choix à côté d'elle. L'aîné et le cadet confient aussi que leur plus grand plaisir était de se rendre dans la chambre parentale pour discuter avec elle. *"Il m'est arrivé de continuer [de le faire], une fois adulte, avant d'aller travailler. Elle avait quelque chose de particulier"*, raconte **Jean Veil**, 70 ans, devenu un célèbre avocat. *"Je n'ai pas le souvenir d'un seul jour où mon père n'ait pas appelé ses parents pour se raconter leur journée"*, dévoile sa fille, **Déborah Veil**, 31 ans.

Le rituel du samedi

Malgré son travail et ses nombreuses absences, Simone Veil mettait un point d'honneur à réunir sa famille, instaurant le déjeuner du samedi. *"Personne ne le ratait, car c'était le moment où l'on se retrouvait tous"*, se remémore Déborah. Et certaines réunions familiales pouvaient être animées ! *"Il lui arrivait de se mettre en colère, et ses réactions pouvaient être vives"*, continue Jean Veil. *Notre frère Nicolas a été plusieurs fois pincé fortement au bras, et moi j'ai reçu une ou deux fois l'eau de la carafe à table parce que j'avais dit une incongruité, probablement un peu machiste ou misogynne, alors que j'étais déjà adulte !"* Vint enfin le moment de la transmission. En décembre 2004, Simone Veil, alors âgée de 77 ans, décida de retourner à Auschwitz avec ses douze petits-enfants. Pour certains, c'était la première fois qu'elle leur racontait l'histoire de sa déportation. *"Son récit sur place fait qu'on sent, on voit, on imagine..."*, relate Déborah. *Elle a été très attentive toute la journée à nous expliquer son histoire.* Celle d'une femme extraordinaire et d'une grand-mère aimante.

Simone Veil au Panthéon : toutes les déprogrammations et hommages prévus



Un an après sa disparition, **Simone Veil** s'apprête à rejoindre le Panthéon. Les dépouilles de l'ex-ministre de la Santé et de son mari **Antoine** feront leur entrée au monument des « grands hommes » ce dimanche 1er juillet. Pour couvrir l'événement, présidé par **Emmanuel Macron**, de nombreuses chaînes de télévision bousculeront leurs programmes. **Toutelatele** vous propose de découvrir tous les hommages prévus.

Journée spéciale sur France 2

Le dimanche 1er juillet, France 2 consacrera une large partie de sa programmation à l'entrée de Simone Veil au Panthéon. Dès 10 heures, **Julian Bugier** sera à la tête d'une édition spéciale en compagnie de **Nathalie Saint-Cricq**, chef du service politique de France Télévisions. A 14h05, un documentaire, baptisé **Simone Veil, la bataille pour l'avortement**, sera proposé, avant la rediffusion du **Vivement dimanche** que **Michel Drucker** lui avait consacré. **Laurent Delahousse** prendra le relais avec **Un jour, une histoire : Simone Veil, l'instinct de vie** à partir de 16h45. L'émission sera rediffusée juste après le film **Les héritiers** à 22h45.

« Reportages » sur TF1

La Une célébrera l'entrée de Simone Veil au Panthéon à travers un documentaire. Celui-ci, baptisé **Simone Veil, ligne de vie**, sera diffusé dans le cadre de **Reportages** juste après le journal de 13 heures d'**Anne-Claire Coudray** le samedi 30 juin. L'occasion pour les téléspectateurs de redécouvrir les nombreux engagements de l'ancienne ministre de la Santé. Le film sera ponctué d'images et d'interviews inédites.

Un documentaire sur France 3

Ce mercredi 27 juin, la chaîne du groupe France Télévisions diffusera ***Simone Veil, album de famille*** à 21 heures. Le documentaire inédit retracera le parcours personnel et politique hors du commun de l'icône de la lutte pour les droits des femmes. Entre ses traumatismes de la déportation et sa résistance politique, Simone Veil a marqué l'histoire de la République Française. Ses deux fils et petits-enfants partageront leurs souvenirs autour d'albums photographiques de la famille.

Une « immortelle » pour LCP

Ce samedi 30 juin, LCP proposera ***Simone Veil, mémoire d'une immortelle*** à 21h30. Le documentaire inédit relira une vie exceptionnelle à travers des archives privées de l'ex-ministre de **Valéry Giscard d'Estaing**. Entre documents officiels, notes écrites de sa main et lettres qu'elle a reçues, elle a confié aux Archives nationales les plus belles lignes de sa vie. Une rediffusion sera programmée le dimanche 1er juillet à 12h30.

BFMTV, LCI, CNews, franceinfo...

Tout au long de la journée du dimanche 1er juillet, les chaînes d'information en continu mobiliseront leurs antennes pour couvrir la cérémonie d'entrée de Simone Veil et de son mari Antoine au Panthéon. Elles basculeront en édition spéciale dès le début de matinée.

Simone Veil racontée par les siens sur France 3

Par **Isabelle Mermin** | Publié le 27/06/2018 à 07:00



France 3 consacre sa soirée à l'icône de la lutte pour les droits des femmes, qui entrera au Panthéon dimanche.

Feuilleter les albums de famille et écouter ses proches permet de partager intimement le destin de Simone Veil. Survivante de la Shoah, personnalité politique, combattante pour les femmes et l'Europe, elle fera son entrée au Panthéon le 1er juillet 2018.

Simone, fille d'Yvonne et André Jacob naît le 13 juillet 1927, après Milou, Denise et Jean. Sa jeunesse niçoise est forgée par le scoutisme laïc. Lièvre agité, puis Balkis, reine de Saba seront ses totems. Un manuel de référence des Éclaireuses de France sort avec sa photo alors qu'elle est au camp de Drancy.

Chiffres qui résonnent

Le 29 mars 1944, Simone a juste le temps de passer le bac sous son vrai nom. Elle ne sera plus là pour les résultats. À 16 ans, elle est déportée avec sa mère et sa sœur Milou, le 15 avril 1944 à Auschwitz-Birkenau, via le 71e convoi. Elle est tatouée 78651 (chiffre gravé sur son épée d'académicienne). Son fils Pierre-François raconte: «La perte de sa mère est irréparable, elle en parle beaucoup. Ce qui était indicible, c'était de parler de son frère».

Ouvrir le chemin aux femmes

Militante infatigable des droits de la femme pour l'égalité et la dépenalisation de l'avortement, Simone, mariée à Antoine Veil et mère de trois garçons, devient magistrate. Elle sera la première femme à accéder à l'administration centrale du ministère de la Justice, au Conseil supérieur de la magistrature, à la fonction de ministre (ministre de la Santé sous VGE), à la présidence européenne et à la Fondation pour la mémoire de la Shoah. En 2004, Simone emmène les siens à Auschwitz. Déborah, sa petite-fille, témoigne: «C'est son récit à elle sur place qui fait qu'on voit, qu'on sent et qu'on imagine». Jean, le fils aîné de Simone, rend compte du caractère de sa mère: «J'ai reçu une ou deux fois l'eau de la carafe à table parce que j'avais dit une incongruité probablement un peu machiste ou misogyne, alors que j'étais déjà adulte».

Au milieu des siens

Combattante en ville, parfaite maîtresse de maison dans l'intimité, Simone Veil, décédée le 30 juin 2017, accueillait ses proches le samedi place Vauban. Aurélien, fils de Claude-Nicolas, se souvient: «La table ovale permettait des conflits incessants de placement. Les deux places de choix étaient à gauche et à droite de ma grand-mère».

Son témoignage en 1979

De nombreux Français découvrirent vraiment Simone Veil en 1979 avec la diffusion dans *Les Dossiers de l'écran*, d'Armand Jammot, de la série consacrée à l'Holocauste. Ils seront alors 20 millions devant leur poste. Les extraits de son témoignage, mais aussi de ses discours politiques frappent par la précision et la justesse du vocabulaire et des propos tenus.

“Simone Veil est parvenue à incarner la lutte des femmes pour l'égalité”

Nicolas Gary - 05.06.2018 | Edition - Société - Simone Veil documentaire - France 3 Simon veil - lutte femmes égalités

Simone Veil est devenue une icône française. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob parviendra à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'ouvrir, à force de combats, la voie aux femmes, et de marquer de son empreinte l'histoire de notre pays.



Nourri d'entretiens avec ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants et d'un partage exceptionnel des albums photographiques de sa famille, ce documentaire retrace l'incroyable destin d'une survivante dont la vie est comme un miroir, dans lequel il suffirait de lire pour comprendre ce que fût l'histoire de France et des français au XXe siècle.

Note d'intention du réalisateur

C'est au début de l'année 2017 que nous avons rencontré Jean et Pierre-François Veil afin de leur présenter notre projet. Ils ont immédiatement accepté de réaliser les entretiens dans l'appartement de leurs parents Simone et Antoine Veil, lieu de toutes les réunions familiales.

Et, alors que nous leur avons demandé de nous montrer quelques photographies familiales quelle ne fut pas ma surprise de découvrir, en entrant dans l'appartement, l'ensemble des albums photographiques de Simone Veil disposés sur la grande table de la salle à manger, place Vauban. Ce fut comme un émerveillement.

A cet instant, j'ai su que le film s'articulerait bien plus sur ces albums que je ne l'avais imaginé au départ. Et notamment sur un album noir, annoté et légendé de la main de Simone Veil, qui rassemblait l'ensemble de ses photographies d'enfance et de la période de la guerre.

Le tournage, en juin 2017, a été comme un moment suspendu. Une parenthèse emplie d'émotion et chargée d'histoire quand Jean, Pierre François, Lucas et Aurélien Veil nous ont raconté leur mère et grand-mère dans l'atmosphère d'un appartement qui rassemblait tant de leurs souvenirs et en parcourant ensemble, les photographies d'une vie.

Une parenthèse brutalement refermée lorsque quelques jours plus tard, nous apprenions la disparition de Simone Veil.

Dans ces journées de deuil national mais surtout familial, Deborah et Valentine Veil ont accepté de répondre à mes questions afin de témoigner à leur tour sur une grand-mère exceptionnelle dont il me revenait désormais de retracer la vie pour un documentaire hommage à Simone Veil.

Dès les travaux préparatoires sur le film, nous avons l'intuition que raconter Simone Veil c'était d'une certaine manière raconter la France, avec ses drames, ses avancées et ses espoirs.

Survivante des camps de la mort, incarnation du combat des femmes pour l'égalité et la libre disposition de leur corps, européenne fervente, Simone Veil a accompagné le siècle. Son histoire éclaire la nôtre.

Cette histoire nous avons voulu la raconter au plus près de l'intimité d'une femme et de ses combats. S'approcher de la vérité d'une vie en rendant compte, le plus justement qu'il est possible, d'un parcours hors du commun qui vient d'entrer dans notre mémoire collective.

Nous avons fait le choix de n'interviewer que les membres de sa famille, ses fils et ses petits-enfants et donc de privilégier les albums photographiques qui retracent la vie de la famille Jacob jusqu'en 1944 et celle de la famille Veil à compter de 1946.

Parce qu'une vie se construit pierre à pierre, dans les drames comme dans les moments heureux, notre récit suivra le parcours à Nice d'une jeune fille née en 1927, issue d'une famille juive française, laïque et attachée à la République, qui va être broyée par la folie meurtrière des hommes en 1944.

Pour moi, il était essentiel que le film s'attarde sur cette enfance volée et meurtrie afin de tenter de percevoir ce que pouvait signifier vraiment cette phrase entendue régulièrement au sujet de Simone Veil, « survivante des camps de la mort ». Comment comprendre ? Et est-ce possible de vraiment comprendre ? Il fallait en tout état de cause décrire les processus meurtriers et destructeurs qui avaient conduit une adolescente à Auschwitz-Birkenau.

40e anniversaire de la loi sur l'IVG : Simone Veil, l'instinct de vie

Survivante cachée et silencieuse, malgré elle, après la guerre, Simone Jacob devenue Veil a d'abord forgé son destin de femme indépendante, voulant travailler quand la bonne société préférait que les femmes restent au foyer. De ce combat personnel elle a fait un combat juridique et collectif faisant de l'égalité son objectif. Militante infatigable des droits des femmes, d'abord dans les prisons dans les années 50, puis autour du partage de l'autorité parentale dans les années 60, elle incarnera à jamais la libération des femmes françaises en devenant ministre de la santé et en portant le texte de loi autorisant l'IVG en 1974.

Aussi étonnant que cela puisse paraître pour nous aujourd'hui, ce ne sera qu'après 1974 et après qu'elle soit reconnue par le grand public pour son action au ministère de la santé, que les français découvriront peu à peu l'effroyable destin de sa famille pendant la guerre. D'abord en 1976, lors d'un documentaire qui lui est consacré et surtout en 1979, lorsque 20 millions de téléspectateurs regarderont l'émission « Les dossiers de l'écran » consacrée à l'extermination des juifs.

Pour tout le pays, la femme courageuse qui a fait progresser le droit des femmes devient aussi celle qui a survécu à la pire des barbaries du siècle.

Signe des temps et du destin, c'est le lendemain de la diffusion de l'émission qui a bouleversé tout un pays, que sera annoncée la candidature de Simone Veil comme tête de liste UDF aux premières élections du parlement européen au suffrage universel. Après sa victoire électorale, Simone Veil, les larmes aux yeux, sera élue première présidente du nouveau parlement européen incarnant désormais la réunification franco allemande et au delà, l'espoir de tout un continent de tourner le dos définitivement aux années de guerres fratricides qui ont ensanglanté l'Europe.

En quelques années Simone Veil est parvenue à incarner pour tout un pays, la lutte des femmes pour l'égalité, le courage d'une survivante de l'horreur, comme l'espoir européen. Pierre à pierre, c'est une notoriété inaltérable et inaliénable que Simone Veil a ainsi progressivement forgée, accompagnant la France dans ses évolutions les plus profondes : regarder son passé en face, accorder aux citoyennes enfin les mêmes droits qu'aux citoyens et rêver d'un dépassement de la nation grâce à l'aventure européenne.



Ainsi, Simone Jacob, l'enfant juive cachée à Nice pour éviter les rafles, est devenue une certaine image de la femme française, élégante, distante, courageuse, solide comme un roc en apparence. « Notre mère courage » comme l'écrira, presque avec dévotion, Robert Badinter.

Une « mère courage » à qui la patrie reconnaissante accordera une dernière distinction en faisant de Simone Veil un membre de sa prestigieuse Académie française, inscrivant définitivement le personnage dans notre inconscient collectif.

Avec la participation de Jean et Pierre-François Veil: fils de Simone Veil ; Deborah et Valentine Veil : filles de Jean Veil ; Aurélien Veil : fils de Nicolas Veil ; Lucas Veil : fils de Pierre-François Veil

Diffusion mercredi 27 juin à 20 h 55, sur France 3. Un documentaire d' Hugues Nancy, qui sera suivi de la rediffusion du documentaire "Simone Veil, une histoire française" réalisé par David Teboul et produit par Rue des Roches Noires Productions.



Simone Veil, album de famille

CLÉMENT ARBRUN publié le 20/06/2018

La Vie aime : passionnément

20.55 france 3 « *Il suffit d'écouter les femmes. L'avortement est un drame et restera toujours un drame* », clame Simone Veil le 26 novembre 1974, dans l'hémicycle de l'Assemblée. Des instants qui saisissent à la gorge comme celui-ci, cet « *album de famille* » en fourmille. Traversé d'images d'archives et de témoignages émus, ce portrait rend compte avec justesse d'une vie de résistance(s). De son passage par les camps de concentration à sa lutte pour l'interruption volontaire de grossesse, le récit fascinant de la vie de Simone Veil montre une battante hantée par la mort et la haine. Mais il représente aussi une mémoire qui perdure, envers et contre tout. L'émotion est ainsi palpable lorsque la rescapée de Drancy décoche à des militants d'extrême droite, pendant la campagne pour les élections européennes de 1979 : « *J'ai survécu à pire que vous. Vous n'êtes que des SS au petit pied.* » Aussi édifiant qu'inspirant.

Les chaînes de télévision célèbrent Simone Veil

Par Jean-Marc Barenghi | Publié le 23/06/2018 à 10:00



TF1, France 2 et France 3 rendent hommage à Simone Veil.

Les hommages télé se multiplient avant l'entrée au Panthéon de Simone Veil, dimanche 1er juillet. Cet après-midi, il sera question de la femme politique dans le *Zoom* présenté par Anne-Claire Coudray, dans le JT de 13 heures de TF1. La séquence est consacrée à l'institution, où reposent d'illustres personnalités de notre histoire. Mercredi 27 juin, Arte rediffusera, à 9h25, une biographie, disponible trente jours en replay. Le soir, France 3 proposera à 20h55 le documentaire *Simone Veil, un album de famille*. Dimanche 1er juillet, l'édition spéciale en direct du Panthéon sera animée par Julian Bugier sur France 2.



05/06
16:48

La famille de Simone Veil interviendra dans un documentaire événement qui lui sera consacrée sur France 3 le mercredi 27 juin à 20h55

TV | documentaire, france3, simone veil



1247 vues - [Soyez premier à commenter](#)

France 3 proposera un documentaire sur Simone Veil le mercredi 27 juin à 20h55, intitulé "Album de famille". Il sera suivi de la rediffusion du documentaire "Simone Veil, une histoire française" réalisé par David Teboul et produit par Rue des Roches Noires Productions.

Simone Veil est devenue une icône française. Symbole de résilience, de courage et de liberté, la jeune Simone Jacob, parviendra à dépasser les traumatismes de la déportation avant d'ouvrir, à force de combats, la voie aux femmes et marquer de son empreinte l'histoire de notre pays.

Nourri d'entretiens avec ses deux fils et plusieurs de ses petits-enfants, et d'un partage exceptionnel des albums photographiques de sa famille, ce documentaire retrace l'incroyable destin d'une survivante dont la vie est comme un miroir, dans lequel il suffirait de lire pour comprendre ce que fût l'histoire de France et des français au 20ème siècle.

C'est au début de l'année 2017 que l'équipe a rencontré Jean et Pierre-François Veil afin de leur présenter leur projet. Ils ont immédiatement accepté de réaliser les entretiens dans l'appartement de leurs parents Simone et Antoine Veil, lieu de toutes les réunions familiales.